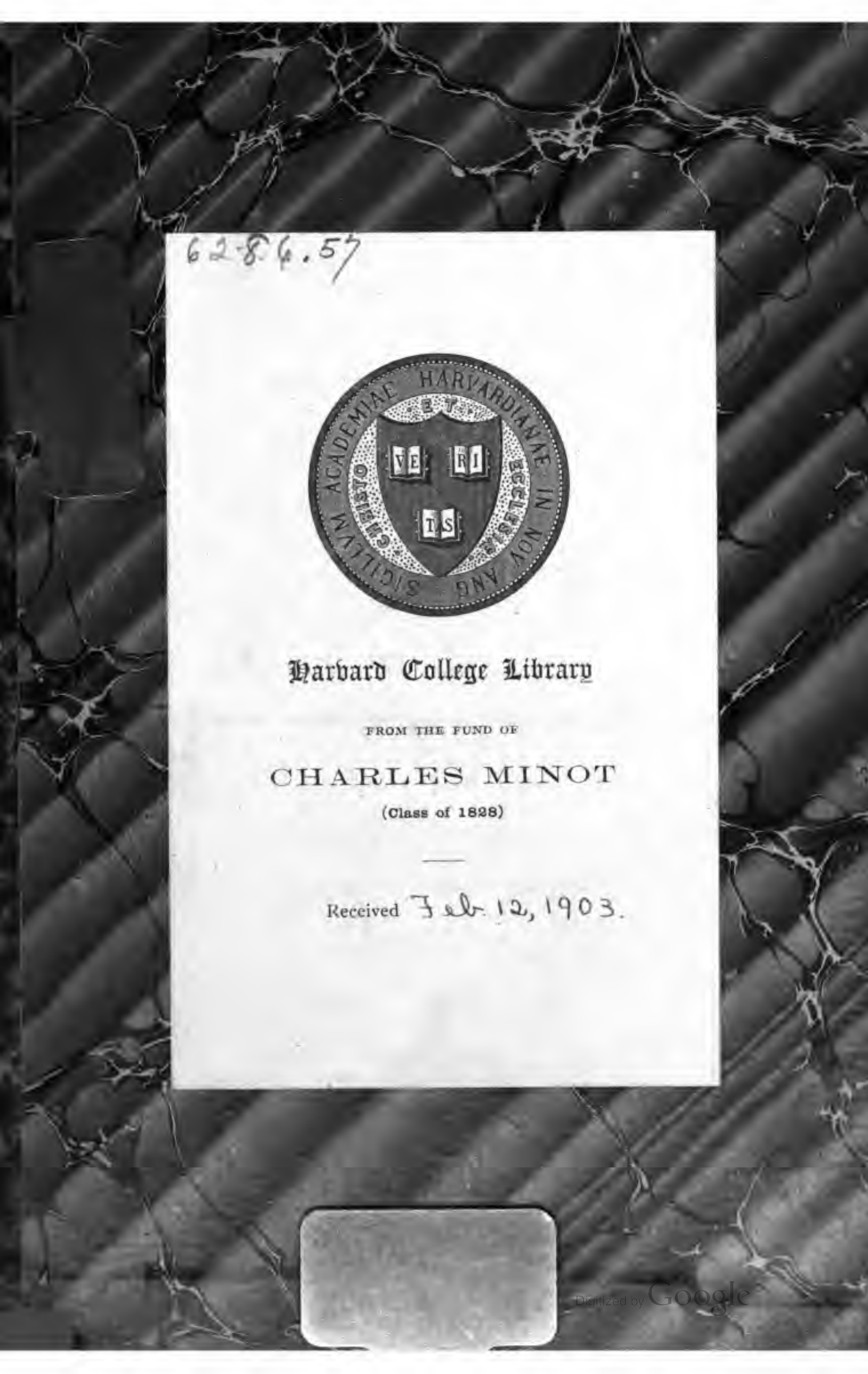




SIGILLVM ACADEMIAE HARVARDIANAE IN NOV ANG
CHRISTO ET ECCLESIAE
VE RI TAS



GLOSSAIRE

DU

PATOIS DE CHAUSSIN

PAR

Mademoiselle GROSJEAN,
Directrice de l'Ecole primaire de filles, à Chaussin (Jura)

ET

Le Docteur BRIOT,
Maire de Chaussin,
Membre du Conseil départemental de l'Instruction primaire,
Conseiller général du Département du Jura.

1899

Ouvrage honoré d'une médaille de bronze à l'Exposition universelle de Paris 1900



AVANT-PROPOS

Les auteurs de ce travail n'ont pas eu la prétention de faire une œuvre savante.

Ils n'ont voulu que sténographier les patois de Chaussin pendant qu'il en est temps encore. Laissant à dessein tout mot qui n'est qu'un français à peine altéré, ils ont noté surtout les termes locaux, les locutions du crû.

Ils n'auraient pas osé s'aventurer dans une entreprise aussi ardue, s'ils n'avaient eu pour les diriger le livre savant de M. Richenet : « *Patois de Petit-Noir* ». — Dole, Bernin, imprimeur, 1896 — qui non seulement leur a servi de guide, mais encore leur a fourni beaucoup des mots de leur *Glossaire*, et de précieuses considérations grammaticales.

CHAUSSIN, actuellement chef-lieu du canton de l'arrondissement de Dole, a fait partie du Comté de Bourgogne jusqu'au commencement du XIIIe siècle. En 1221, il a été réuni au Duché, et dès lors ses communications administratives et politiques furent toutes outre-Saône ; mais comme

il était enclavé complètement dans le Comté, ses relations commerciales étaient aussi fréquentes avec l'une qu'avec l'autre province, et son langage a dû se ressentir de ce double contact.

Nous avons trouvé, dans les comptes de gestion de la seigneurie de Chaussin (années 1371-72 et 1372-73) et dans le *Terrier*, de 1373, certains mots encore en usage. Nous les avons donnés avec l'orthographe de l'époque en les faisant suivre uniformément du chiffre 1373.

Cet Ouvrage comprend :

1° Quelques généralités grammaticales ;

2° Deux spécimens du patois de Chaussin ;

3° Le Glossaire proprement dit ;

4° Les Lieuxdits du territoire de Chaussin.

I

GÉNÉRALITÉS GRAMMATICALES

ACCENTS.

Les accents jouent un grand rôle dans le patois de Chaussin.

1° Accent circonflexe. — L'accent circonflexe est souvent employé, beaucoup de voyelles devenant voyelles longues : *gârde*, *côrde*, *fôrge*, *beûre*, *soûrd*, *dûre*.

2° Accent grave. — L'accent grave n'est qu'exceptionnellement conservé ; il est quelquefois remplacé par l'accent aigu : *pére*, *mére*...

3° Accent aigu. — L'accent aigu lui-même est peu en usage. De même que l'accent grave, il est habituellement remplacé par une phonation particulière qui a la même valeur à peu près que la conjonction *et* ou bien que *e* suivi de deux consonnes : *e*nnemi, *e*rreur. Nous rendrons ce son par *ei* que nous emploierons très souvent en place de *é* ou de *è*. Nous l'emploierons aussi en place des finales *er* et *ez* qui se prononcent de la même façon et nous écrirons *eiternuei* pour éternuer, *chantei* pour chanter, etc.

Au lieu de *ei*, on aurait pu employer un signe conventionnel, tel que *e* surmonté de l'esprit rude des grecs.

VOYELLES.

Les voyelles *a*, *e*, *o* s'emploient souvent l'une pour l'autre: *patiron*, potiron ; *ormoire* et même *ormaire*, armoire ; *dreit*, droit ; *ousiau*, oiseau. Plus rarement s'intervertissent *e*, *i*, *u* : *sieule*, seuil. Ici, *i* remplace *e*, — *e* remplace *u* et *u* remplace *i*.

Rarement *o* se change en *ou* : *poume*, pomme, et plus rarement encore *ou* se change en *o*.

è ouvert précédant *r* suivi d'une autre consonne : *rn*, *rt*, *rd*, devient *e muet* et se prononce distinctement de ce qui suit, mais avec un son sourd : *pe-rti*, pétrir ; *gue-rniei*, grenier.

Presque toujours *oi* se prononce *ouei*, comme dans toute la Franche-Comté : « Com*touei*, rends-*touei*. — Nenni, ma *fouei* ! ». Quelquefois *oi* s'allonge : *poîds*, poids.

ou devient quelquefois *u* : *uti*, outil ; *cussin*, coussin ; de même que *u* devient quelquefois *ou*, comme dans *bouis*, buis; — *pouits*, puits.

FINALES.

La finale *al* se dit *au* : *caporau*, caporal ; *chevau*, cheval.

La finale *ard* se change en *â* long : *canâ*, canard.

Rarement la finale *eur* devient *eux* et plus rarement encore *oux*.

La finale *oir* et *oire* se prononce habituellement *oie* ou *ouei*, quelquefois *ouére* : *voie*, *voué*, voir ; *fouére*, foire ; *nouére*, noir.

La finale *ot*, féminin *ote*, a la même signification que *et*, *ette* en français : elle indique un diminutif : *pontot*, petit pont ; *pâlot*, un peu pâle.

La consonne finale d'un mot s'élide souvent : *gentî*, gentil ; *dormî*, dormir ; et la voyelle qui précède devient longue. Cette élision se fait dans tous les infinitifs de la deuxième conjugaison : *courî*, *boulî*, courir, bouillir. Dans les substantifs en *î*, le féminin se fait ordinairement en *ite* : *gentite*, gentille ; *chetite*, chétive.

CONSONNES.

Une consonne s'élide rarement dans le corps d'un mot, et, si une autre la remplace, c'est pour l'adoucir : *sausse*, saule; *ganif*, canif ; *Glaude*, Claude.

Le *dh* et le *th* franc-comtois sont à peu près inconnus à Chaussin.

La consonne *n*, se mouille parfois : *gniau*, niais ; *ignoncent*, innocent.

Liaisons : Les liaisons se font souvent, mais mal : *peu-z-après* ; *petit-z-à-petit ; t'ôt-t'-un imbécile* ; *je leur-z-ai dit*.

DU NOM.

Beaucoup de noms différant à peine du français ont été négligés dans ce GLOSSAIRE.

Les genres sont souvent confondus : *poison*, *air*, *serpent* sont du féminin ; *vipére*, du masculin.

Certains noms n'ont pas, à proprement parler, leur équivalent en français : Voir au GLOSSAIRE *trameau, tue-chein*, *champois*. D'autres sont de vrais surnoms : du *senti-bon*.

DE L'ARTICLE.

Les prénoms de femmes sont toujours précédés de l'article *la* : *la* Fanny, *la* Françoise, *la* Zabeth, *la* Fràsie.

DE L'ADJECTIF.

Les adjectifs terminés en *i* ou en *o* ont leur féminin en *ite* ou en *ote* : ch'*ti* fait ch'*tite*, *chaudot* fait *chaudote*.

Les adjectifs en *ou* font *ouse* au féminin : *bitou* fait *bitouse*,

MOTS.

Quelquefois les mots sont allongés : *pharmacerie, mairerie*, *coquerille*, *esquelette* ;

Plus souvent ils sont raccourcis : *rloge*, horloge ; *deibillé*, déshabillé ; les contractions se rencontrent fréquemment dans les prénoms : *Nono*, Antoine ; *Nini*, Denis ; *Magui*, Marguerite.

EUPHONIE.

L'Euphonie est appréciée, ainsi que la rime par à peu près.

PLÉONASME.

Le pléonasme est très en faveur : *les yeux de la tête*, *les dents de la bouche*, *une hémorrhagie de sang*.

DU PRONOM.

Te remplace tu : *Te vas*. Devant une voyelle, l'*e* se supprime : *t'as*, tu as.

A remplace *il*, *ils*, *elles* :

A va signifie il va ; — *a vont*, ils ou elles vont. Par euphonie, devant une voyelle *a* devient *al* : *al a dit*, il a dit ; — *al ont dit*, ils ou elles ont dit.

Ile s'emploie pour elle : *Ile s'en va*, elle s'en va.

Li est l'équivalent de à lui, à elle : *J'li direi*, je lui dirai.

Lu veut dire lui : *I ot lu*, c'est lui.

Lée signifie elle : *I ot lée*, c'est elle.

Au pluriel, *Je* se dit pour nous : *je courons*, nous courons.

Il impersonnel perd la consonne finale : *i ple*, il pleut ; — *i finit de ple-vre*, il finit de pleuvoir.

I remplace aussi ceci, cela, le : *j'i crei*, je le crois.

Eux se traduit par *zeux* : *pou zeux*, pour eux.

DU VERBE.

La conjugaison est généralement d'une grande simplicité.

Quelques verbes, irréguliers en français, se conjuguent régulièrement à tous les temps employés ; tels : *meuri*, par contraction *m'ri*, mourir ; *couri*, courir ; *haï*, haïr ; *bouli*, bouillir ; *s'ass'tei*, s'asseoir ; *vivre*, vivre.

Nous donnons ci-après la conjugaison des auxiliaires avoir et être, puis celle de quelques types.

AVOUÉR = AVOIR.

Indicatif.

PRÉSENT	IMPARFAIT
J'ai	J'avo
T'a	T'avo
Al ou ile a	Al ou ile avo
J'ons	J'avein
Vous ei	Vous avein
Al ont	Al avein.

PASSÉ INDÉFINI	PLUS-QUE-PARFAIT
J'ai eivu	J'avo eivu
T'a eivu	T'avo eivu
Al ou ile a eivu	Al ou ile avo eivu
J'on eivu	J'avein eivu
Vous ei eivu	Vous avein eivu
Al on eivu	Al avein eivu

FUTUR	FUTUR ANTÉRIEUR
J'erei	J'eirei eivu
T'eiras	T'eira eivu
Al ou ile eira	Al ou ile eira eivu
J'eiron	J'eirein eivu
Vous eirei	Vous eirei eivu
Al eiron	Al eiron eivu

Conditionnel.

PRÉSENT	PASSÉ
J'oro	J'oro eivu
T'oro	T'oro eivu
Al ou ile oro	Al ou ile oro eivu
J'eirein	J'orein eivu
Vous eirein	Vous orein eivu
Al eirein	Al orein eivu

Impératif.

Ave | Avons | Avei

Subjonctif.

PRÉSENT	PASSÉ
Que j'ave	Que j'ave eivu
Que t'ave	Que t'ave eivu
Qu'al ou qu'ile ave	Qu'al ou qu'il eave eivu
Que j'avein	Que j'avein eivu
Que vous avein	Que nous avein eivu
Qu'al avein	Qu'al avein eivu
PARTICIPE PRÉSENT	**PARTICIPE PASSÉ**
Ayant	Eivu

Les temps omis ne sont pas usités.

ÊTRE.

Indicatif.

PRÉSENT	IMPARFAIT
J'o	J'eitos
T'o	T'eitos
Al ou ile ot	Al ou ile eitot
Je son	J'eitein
Vous otes	Vous eitein
A sont	Al eitein
PASSÉ INDÉFINI	**PLUS QUE PARFAIT**
J'ai eitei	J'avo eitei
T'a eitei	T'avo eitei
Al ou ile a eitei	Al ou ile avo eitei
J'on eitei	J'aveins eitei
Vous ei eitei	Vous avein eitei
Al on eitei	Al avein eitei
FUTUR	**CONDITIONNEL**
Je s'rei	Je s'ro
Te s'ra	Te s'ros
A ou ile s'ra	A ou ile s'ro
Je s'ron	Je s'rein
Vous s'rei	Vous s'rein
A s'ron	A s'rein

Impératif.

Sei	Seyei

Subjonctif.

PRÉSENT

Que j'sei	Que j'sein
Que t'sei	Que vous sein
Qu'a ou qu'ile sei	Qu'a sein

PASSÉ

Que j'ave eitei	Que j'avein eitei
Que t'ave eitei	Que vous avein etei
Qu'al ou qu'ile ave etei	Qu'al ein eitei

PARTICIPE

Eitan	Eitei

AIMEI = AIMER.

Indicatif.

PRÉSENT	IMPARFAIT
J'aime	J'aimo
T'aime	T'aimo
Al ou ile aime	Al ou ile aimo
J'aimon	J'aimein
Vous aimei	Vous aimein
Al aimont	Al aimein
PASSÉ INDÉFINI	PLUS-QUE-PARFAIT
J'ai aimei	J'avo aimei
T'a aimei	T'avo aimei
Al ou ile a aimei	Al ou ile avo aimei
J'on aimei	J'avein aimei
Vous ei aimei	Vous avein aimei
Al on aimei	Al avein aimei

FUTUR	FUTUR ANTÉRIEUR
J'aimerei	J'eirei aimei
T'aimera	T'eira aimei
Al ou ile aimera	Al ou ile eira aimé
J'aimeron	J'eiron aimei
Vous aimerei	Vous eirei aimei
Al aimeron	Al eiron aimei

Conditionnel.

PRÉSENT	PASSÉ
J'aimero	J'oro aimei
T'aimero	T'oro aimei
Al ou ile aimero	Al ou ile oro aimei
J'aimerein	J'orein aimei
Vous aimerein	Vous orein aimei
Al aimerein	Al orein aimei

Subjonctif.

PRÉSENT	PASSÉ
Que j'aime	Que j'ave aimei
Que t'aime	Que t'ave aimei
Qu'al ou ile aime	Qu'al ou qu'ile ave aimei
Que j'aimein	Que j'avein aimei
Que vous aimein	Que vous avein aimei
Qu'al aimein	Qu'al avein aimei

Les participes comme en français, les autres temps inusités.

VERBES irréguliers en français.

M'RI = MOURIR (très régulier).

Indicatif.

PRÉSENT	IMPARFAIT
Je meurs	Je m'ro
Te meurs	Te m'ro
A ou ile meurt	A ou ile m'ro
Je m'rons	Je m'rein
Vous m'rei	Vous m'rein
A m'ront	A m'rein

TEMPS COMPOSÉS.

AUXILIAIRE *avouér*	PARTICIPE *m'ri.*
FUTUR	CONDITIONNEL
Je m'rirei	Je m'riro
Te m'rira	Te m'riro
A ou ile m'rira	A ou ile m'riro
Je m'rirons	Je m'rirein
Vous m'rirei	Vous m'rirein
A m'riron	A m'rirein

Impératif.

me*e*-r | m'rons | m'rei

Subjonctif.

Que j' m*e*-re	Que je m'rein
Que tu m*e*-re	Que vous m'rein
Qu'a ou ile m*e*-re	Qu'a m'rein

(Dans m*e*-re, prononcer m*e* comme dans *me*nu.)

BOULIR = BOUILLIR.

Indicatif.

PRÉSENT	IMPARFAIT
Je bouli	Je boulisso
Te bouli	Te boulisso
A ou ile bouli	A ou ile boulisso
Je boulisson	Je boulissein
Vous boulissei	Vous boulissein
A boulisson	A boulissein

FUTUR	CONDITIONNEL
Je boulirai	Je bouliro
Te boulira	Te bouliro
A ou ile boulira	A ou ile bouliro
Je bouliron	Je boulirein
Vous boulirei	Vous boulirein
A bouliron	A boulirein

Impératif.

bouli | boulisson | boulissei

Subjonctif.

PRÉSENT	
Que je boulisse	Les
Que te boulisse	temps composés
Qu'a ou ile boulisse	prennent
Que je boulissein	l'auxiliaire *avouér*
Que vous boulissei	et le participe
Qu'a boulisse	passé
	bouli

ALEI = ALLER

Indicatif.

PRÉSENT	IMPARFAIT
Je va	J'alo
Te va	T'alo
A ou ile va	Al ou ile alo
Je von	J'alein
Vous alei	Vous alein
A von	Al alein

Les temps composés prennent l'auxiliaire *avouér* et le participe *étei.*

FUTUR	CONDITIONNEL
J'irei	J'îro
T'ira	T'îro
Al ou ile ira	Al ou ile îro
J'iron	J'îrein
Vous irei	Vous îrein
Al iron	Al îrein

Subjonctif.

Que j'ale	Que j'alein
Que t'ale	Que vous alein
Qu'al ou ile ale	Qu'al alein

PARTICIPE

Alant — Ayant étei

AUTRES VERBES

aux temps simples les plus usités.

Creire = croire : creyant, creyu, je crei, je creyo, je creirai, je creiro, crei, creyon, creyei, que j'creye.

Douér = devoir : d'vant, d'vu, je douei, je d'vo, je douerei, je doueiro, que je doueive.

Haïr = haïr (conserve toujours le tréma) : j'haï, j'haïsso, j'haïrei, j'haïro, que j'haïsse, haïssant, haï.

Savoie = savoir : savant, savu, je sai, je savo, je seirei, je seiro, save, savei, que je save.

V'ni = venir : v'nant, v'nu, je vein, je v'no, je veindrei, je veindro, vein, v'non, v'nei, que j'v*e*-ne.

VERBES RÉFLÉCHIS.

Nous empruntons à M. Richenet les considérations suivantes sur les verbes patois réfléchis :

« Les verbes réfléchis se conjuguent avec l'auxiliaire *avoir*. Il en est de même de tout verbe, qu'il soit actif ou neutre quand il indique une action.»

Al a arrivei, il est arrivé.
Al a venu, il est venu.
A se sont ass'tei, ils se sont assis.

Si l'on veut marquer spécialement l'état, on se sert du verbe être. Ainsi, avec une nuance de sens bien différente, on dira :

Al ot arrivei, il est arrivé
Al ot mórt, il est mort.
Al a m'ri subitement, il est mort subitement.

Ici *m'ri* est participe et indique l'action, tandis que *mort* est attribut et indique l'état.

S'ASSTEI = S'ASSEOIR.

Indicatif

PRÉSENT	IMPARFAIT
Je m'assete	Je m'ass'to
Te t'assete	Te t'ass'to
A ou ile s'assete	A ou ile s'ass'to
Je nous ass'tons	Je m'ass'tein
Vous nous ass'tei	Vous vous ass'tein
A s'assete	A s'ass'tein

Passé indéfini.

Je m'ai ass'tei	S'avan ass'tei
A ou ile s'a ass'tei	Vous vous avei ass'tei
Je nous son ass'tei	A se son ass'tei

Futur.

PRÉSENT	PASSÉ
Je m'asseterei	Je m'eirei ass'tei
Te t'assetera	Te t'eira ass'tei
A ou ile s'assetera	A ou ile s'eira ass'tei
Je nous assesteron	Je nous eiron ass'tei
Vous vous asseterei	Vous vous eirei ass'tei
A s'asseteron	A s'eiron ass'tei

Conditionnel.

PRÉSENT	PASSÉ
Je m'assetro	Je m'oro ass'tei
Te t'assetro	Te t'oro ass'tei
A ou ile s'assetro	A ou ile s'oro ass'tei
Je nous assetrein	Je nous orein ass'tei
Vous vous assetrei	Vous vous orein ass'tei
A s'assetrein	A s'orein ass'tei

Impératif.

Assete-te	Ass'tons	Ass'tei-vous

Subjonctif.

PRÉSENT	PASSÉ
Que j'massete	Que j'm'ave ass'tei
Que te t'assete	Que te t'ave ass'tei
Qu'a ou ile s'assete	Qu'a ou ile s'ave ass'tei
Que j'nous ass'tein	Que j'nous avein ass'tei
Que vous vous ass'tei	Que vous vous avein ass'tei
Qu'a s'ass'tein	Qu'a s'auein ass'tei

Particips.

PRÉSENT	PASSÉ
S'ass'tan	S'avan ass'tei

II

SPECIMENS DU PATOIS DE CHAUSSIN

Le meunier, son fils et l'âne.

(La Fontaine III, 1.)

J'ai lu dans quéq' endreit, qu'un muniei et pe son fils, l'un su l'âge, l'autre gamin, non pas tout petiot, mais garçon de quinze ans, si j'me rapele bein, alein vendre iotre âne pou un jou d'fouére.

Pou qu'ile seit pu dispose et pe de pu bonne vente, a la léièrent, a la pendirent pou les pieis ; et pe aprei c't houme et pe son p'tiot la porteint c'ment un lustre d'eiglise.

Mes pauvr'ignoncents, paire de niaux, qu'étein bien d'iot pays ! Le premier qui les vit se tordit de rire. « Là vou, qu'a dit, vont ces carnaval iki ? Le pu bête des trois, c' n'ot pas l'âne. »

Le muniei, en l'entendant vit bein qu'a s'avot trompéi. A redressa sa bête, et pe la poussa devant lu. L'âne, qu'aimot bein mieux être portée, se plaignot bein tant qu'ile pouvot. Le muniei la laisse dire, a fait montéi dessus son garçon, a suit pou dêrniei.

Pou l'effet de l'hazâ, trois braves gens de marchands passein ; al en furent choquei. Le pu vieux cria au p'tiot de toutes ses fôrces. « Hé ! ilà ! deivalei, qu'on ne vous le dise pas

deux fois, galopin, que trainei dèniei vous un domestique à bàrbe blanche. C'eito à vous à marchei pou dêrniei, au vieux à montei à chevau. »

— « Mes bons mosieu, dit le muniei, j'vons faire c'ment vous dites. » L'enfant descend et pe le vieux monte à chevau.

Là vou, trois filles venant à passei, une dit : « io-t-honteux de voie clochei ce pauv' p'tiot, pendant que ce niau, asstei c'ment un eivêque, fait le viau su son âne, et pe se creit bein malein.

« — J'o trop vieux pou faire un viau, répondit le muniei; occupei-vous de vos affaires, gonelle, si vous v'lei m'en creire . »

Quand a s'eivurent bein chipotei tous les deux, l'homme crut qu'al avo tôrt, et pe mit son garçon dèniei lu.

Trente pas pu louin, une troisieime bande trouve enco à redire. Un d'zeux dit : « Qué fôs! la bête n'en pe pu, ile crevra sous les cô. Chargei c'ment c'ki, c'te pauvr' bourrique ! Gens sans pidiei pou un vieux domestique ! Bein sùr qu'a vont vendre sa piau à la fouére ! »

— Pardiei ! dit le muniei, i faut être fin fô pou creire contentei un chacun et pe son pére. Voyons voué tout de même si, pou quéque suti moyen, j'en veindron à bout. »

A deivalon tous les deux ; l'âne se carrant, marche toute seule devant zeux. Un quéqu'un les rencontre et pe dit : « La mode ot renversée ; l'âne en prend à son aise et pe le muniei s'eichine. Lequé, de l'âne ou bein du maître ot fait pou se lassei ? A devrein en faire des reliques. Al uson iô souyeis pou conservei iotr' âne. Colas, au contraire, lu, quand a va voie la Jeannette, a monte su sa béte et pe c'ment i s'dit dans la chanson : « Trois belles bourriques ! »

Le muniei répondit : « J'o une âne, i ot bein vrai, j'y sei bein ; je n' dis pas l' contraire ; mais, que mèdeu on me dise : i ot bein, i ot mau ; qu'on dise quéqu' chose ou bein qu'on dise rein du tout, j'veux faire à mon idée. »

Fut dit, fut fait.

Parabole de l'Enfant prodigue.

(St-Luc, ch. XV, v. 11-23), d'après le texte de Sacy.)

U n'oume avo deux garçons. Dont le pu jene dit à son pére : « Mon pére, donei-me la part de bein que douei me r'veni. » Et pe le pére, iô f'sit le partage de son bein.

Guère de jou aprei, le pu jene de ces deux enfants, ayant ramassei tout ce qu'al avot, partit ben louein à l'eitrangei, là vou al a galbordei tout s'en sien.

Quant al a eivu tout lichei, i v'ni une grande disette dans c't endrei-ilà, et pe a c'mença à tombei dans l' besoin.

Là vou, à s'en a etei, et pe s'a mis en maître chez une gent du pays, qu' l'a enviei à sa ferme pou y gardei les couchons.

Et pe, ilà, al eiro bein v'lu s' rempli l' ventre des éicôsses que les habillei de soies mangein ; mais nun ne li en douno.

La vou, s'avant repentu, a s'dit : « Combein n'y a-t-i pas de domestiques dans la meison d' mon pére, qu'on du pain à s'en ragouei ; et pe mouei j' creve d' faim iki.

I faut d'abôrd que je m'en ale trouvei mon pére, et pe que j'li dise : « Mon pére, j'ai fautei contre le bon Diei et pe contre vous et pe je n' mérite pu d'être eip'lei vot' garçon ; treitei me c'ment un des domestiques que vous ei. »

A partit don, et pe a s'en v'ni trouvei son pére.

Quand al eito enco bein louin, son père l'aperçut, et pe al en a eivu pidiei, et pe courant à lu, a li sauta au cou, et pe le rembrassa.

Et pe son garçon li dit : « Mon pére, j'ai fautei contre le bon Dieu et pe contre vous ; et je ne meirite pu d'être eip' lei vot' garçon ».

Là vou, le pére dit à ses domestiques : « Apportei vâtement la pu belle robe, et pe habillei l'en et pe mettei-li une bague à son douei, et pe des souyei à ses pieds. Am'nei un

viau gras, et pe tuei-le : f'sons bombance, et pe réjouissons-nous.

Parc' que mon garçon que voiki eito môrt, et pe qu'al a r'venu ; al eito perdu, et pe al ot retrouvei ».

A c'mencèrent donc à s'bein gobergei.

Pendant c'temps iki, son aîné qu'eito és champs, s'en r'venii ; et pe quand il eito prei de la meison, al entendi, la musique et pe la danse.

Al eip'la don un de ses domestiques, et pe li d'manda c'que c'eito.

Le domestique li répondit : « I ot que vot'frére o r'venu, et pe vot'père a tuei un viau gras, à cause qu'a l'a trouvei bein portant ».

C'que, l'ayant mis en colère, a n'voulo pa entrei ; mais son père eyant sorti pou li dire ;

C't iki prit la parôle, et pe li dit : « Voiki d'jà tant d'années que j'vous sers, et pe j'ne vous ei jamais désobéi en rein de c'que vous m'ei c'mandei ; pas mouein, vous ne m'ei jamais dounei un bicat pou m'amusei avec mes camarâdes.

Mais pas pu tôt que vot' autre garçon s'en a r'venu, vous ei tuei pou lu un viau gras ».

Le père lui dit : « Mon garçon, vous ôtes toujou ave mouei, et pe tout c'que j'ai ot à vous ;

Mè i falo bein faire la féte et pe nous reijoui, à cause que vot' frére que voiki eito môrt et pe qu'al a r'venu ; al eito perdu, et pe al ot retrouvei ».

GLOSSAIRE

A

A, prépos. Se dit pour *de* : Le champ *à* Pierre pour le champ *de* Pierre ; — les enfants *à* Paul pour les enfants *de* Paul.

Aboutnei, v. Boutonner.

Abre, s. m. Arbre.

Abre maucabrei, s. m. Arbre maucabré ; nuage qui se forme à l'ouest après le coucher du soleil et qui est signe de pluie.

A c't'heure, loc. adv. Maintenant.

A disont, loc. On dit, *dicunt* des Latins.

Adreit, s. m. Endroit de l'étoffe, et *adroit*.

Afauti, adj. Exténué par nourriture insuffisante.

Aflei, adj. Echauffé, avarié.

Afligei, adj. Infirme.

Aga ou **ogo**, v. impératif. Regarde ici.

Agonisei de sottise, loc. Accabler d'injures.

Aigrelot, adj. Aigrelet.

Aille, v. impératif. Allez ; même signification que *hue !*

Air, s. m. Se dit pour vent. Il fait de l'air, c-à-d. le vent court.

Airie, s. f. Aire de la grange : quantité de gerbes que l'on étend sur l'aire d'une grange.

Almona ou **armona**, s. m. Almanach.

Amandre, s. f. Amande.

Amelette, s. f. Omelette.

Amendei. v. Rendre meilleur.

Ancre, adj. Acre.

Andin ou **ondin**, s. m. Amoncellement en ligne des herbes fauchées et non encore étendues.

Andouille, s. f. Personne sans énergie.

Angola, s. m. Chat angora.

Angreilée, s. f. Houx.

An-née, s. f. Année (prononcez *en* séparant *an*-née).

Anviron, s. m. Tariére.

Apliei, v. Atteler.

Apropriei v. Rendre propre.

Arbue, s. f. Territoire des terres blanches, argileuses.

Arche, s. f. Grand coffre à mettre le grain (1373).

Argoniei, s. m. Mauvais travailleur.

Arguigniei, v. Agacer quelqu'un.

Ariei, adv. Au contraire. — Interject. Encore !

Arpion, s. m. Ongle de bête.

Artot, s. m. Orteil.

Artusenei, adj. Piqué par les artes.

Artuson, s. m. Arte.

Asement, s. m. Récipient quelconque : vaisselle ou futaille.

Assote (à l'), loc. A l'abri de la pluie.

Atelle ou **ételle**, s. f. Buchaille, planchette (1373, *aiselle*, planchette qui servait de tuile).

Atopir, v. Souder la terre, la mettre à l'état de toppe (Voir ce mot).

Atout, s. m. Appliqué à un homme, terme de mépris.

Atreâu, s. m. Crosse boulette faite du foie, du cœur, de la rate du porc, et enveloppée dans la *coiffe* ou mésentère. âtreau.
Avale-tout-cru, s. m. Glouton.
Avau, adj. Profond.
Avan, s. m. Osier jaune.
Avantre, v. Retirer.
Ave, conj. Avec. — (Prononcez l'e muet).
Aveini, adj. Avachi.
Avrillei, adj. A l'abri du froid, et verbe.

B

Bâbet, s. p. Elisabeth.
Bacale, s. f. Bavarde.
Badiot, adj. Bariolé.
Bag'naudei, v. Passer son temps en futilité.
Bagnole, s. f. Mauvais carosse.
Baigneau, s. m. Endroit où l'on se baigne.
Bâillots, s. pl. Râles. — *Les dairiei bâillots*, les derniers râles, ceux de l'agonie.
Bâlei, v. Crier fort.
Baliestre, s. Petite bille.
Balles plates (à). *Tueur de gibier à balles plates*. — L'acheter.
Ballots, s. p. Balles de céréales.
Bamboches, s. pl. Débauches.
Bângnières, s. f. Bannière.
Barbaule, s. f. Ver blanc et courtilière.
Barbillons, s. m. Maladie des veaux ; constipation de ces animaux, prise, par le vulgaire pour une inflammation de la bouche.
Barcot, s. m. Petite barque.
Barbouille (à la), loc. Victuailles en trop, grande abondance.
Barcotei (se), v. Se promener en barque.
Basse, s. f. Dépression de terrain.
Bassin, s. m. Vase de cuivre à long manche pour puiser de l'eau. L'eau bue dans un bassin de cuivre est plus agréable que dans un autre vase.
Batun, s. m. résidu aqueux du beurre.
Be, s. m. bœuf.
Beigasse, s. f. Bécasse. — Au sens figuré, niaise.
Beigassin, s. m. Petit pluvier.
Bein, adv. Bien.
Bellement, adv. Tranquillement.
Berdale (prononcez *be, e* muet), s. f. Femme qui parle à tort et à travers.
Berchot, adj. Édenté.
Berlei (prononcez b*e*), v. Brûler.
Bernikia (prononcez b*e*), adj. Qui regarde de travers.
Bernot (pron. b*e*), adj. Brun.
Bessière, s. f. Dépression de terrain.
Bestiau, s. m. Bétail.
Bête-ombrée, s. f. Jeu de cartes, très pratiqué en Franche-Comté.
Beugne, s. f. Tumeur provenant d'un coup.
Beûriére, s. f. Baratte. — La beùrière, dont on se sert encore maintenant à Chaussin, mais qui tend à disparaitre, est d'origine très ancienne, elle est représentée dans la LXIe figure des songes drôlatiques de Pantagruel. C'est une espèce de tonnelet, fait de douves de sapin, long d'un mètre environ. La partie inférieure fermée, a 20 cent. environ de diamètre, la partie supérieure, de 15 centim. est munie d'un couvercle mobile, muni d'un trou au milieu, par où passe le manche d'un piston, qui sert à battre la crême.
Beurniche, s. f. Sorte de jeu de cartes. Celui qui perd reçoit autant de coups sur la main qu'il a perdu de points ; — les coups se donnent avec un mouchoir noué ; — les malins mettent une pierre dans le nœud.
Beuse, s. f. Buse au propre et au fig.

Bichat, adj. Tacheté de blanc.
Bichat, s. m. Jeu de bergers bien décrit par Richenet; c'est un jeu de paume où la balle est remplacée par un morceau de bois et les raquettes par des bâtons.
Bidet, s. m. N° 1 à la conscription.
Bigot, s. m. Houe à deux dents.
Bigots, adj. Se dit des doigts raidis par le froid.
Billeri, s. m. Plongeon.
Bigre ! Interjection remplaçant le mot, trouvé peu convenable de *bougre* !
Binette, s. f. Air du visage. (Se prend en mauvaise part).
Biquat, s. m. Chevreau.
Biquei, v. Baiser.
Bise d'auprepin, s. f. Vent du nord qui souffle habituellement quand l'aubépine commence à fleurir.
Bisquei, v. Être mécontent par envie.
Bite, s. f. Chassie.
Bitou, adj. Chassieux. — Fig. *N'être pas bitou*, voir clair, n'avoir pas froid aux yeux. Fém. Bitouse.
Bitouse, s. f. Petite lampe dont se servaient autrefois les artisans; elle était très simple : composée d'un réservoir en cuivre avec un bec qui soutenait la mèche et un crochet pour la suspendre. On appelle maintenant bitouse toute mauvaise lampe.
Blaude, s. f. Blouse.
Blette, s. f. Betterave.
Bleusir, v. Bleuir. Se conjugue régulièrement à tous les temps.
Blonde, s. f. Bonne amie. *Aller en blonde*, aller voir sa bonne amie.
Blot, s.m.Mâle de mouton ; ad. Gras.
Bo (o bref), s. m. Crapaud, au propre et au figuré.
Bôchô, s. m. Couvercle, bouchon.
Boichei, v. Bêcher.
Boichei, adj. *Œuf boichei.* œuf couvé, déjà entr'ouvert par les coups de bec du petit oisillon.
Boinon, s. m. Petit panier pour mettre lever la pâte du pain.
Bois-de-lune, s. m. Bois recueilli en maraude pendant la nuit.
Bolotte, s. f. Belette.
Bond'nei. v. Courir très fort, faire du bruit en roulant.
Bondon, s. m. Bourdon.
Bonjour, Monsieur, Madame et la Compagnie ! Formule de politesse employée souvent. La compagnie serait, dit-on, l'ange gardien.
Bonnet de prêtre, s. m. Fusain (Evonymus).
Bonsomme, s. m. Gros poteau. Les bonsommes sont creusés de mortaises où s'emboîtent les *lisses* sur lesquelles se clouent les *polissâdes*.
Boque, s. f. Bille plus grosse que les autres et que l'enfant tient dans sa main pour boquer (frapper) les autres billes. Quand la partie est finie, le perdant n'a plus qu'à ramasser sa boque. On dit aussi, par analogie : « *Ramasse ta boque* » à celui qui perd à n'importe quel jeu.
Boquei, v. Heurter.
Boquei, v. Mordre à l'hameçon.
Boquin, s. m. Herpès de la lèvre.
Boquin, s. m. Bouc.
Bôrdes, s. f. pl. Jeux du dimanche des brandons ; — par extension, grand feu.
Bosse, s. f. Tonneau à large bonde pour la vendange égrappée.
Bossons, s. pl. Jumeaux.
Bouchon (**à**), loc. ad. A plat ventre, appuyé sur les mains. *Boire à bouchon*, boire avec la bouche dans l'eau, le corps étendu à plat-ventre.
Boudin (**repas de**), s. m. Repas que l'on donne à ses amis à l'occasion du sacrifice du cochon gras.
Boudot, s. m. Celui sur qui le sort tombe aux jeux enfantins pour remplir le rôle désagréable, — ou celui qui est pris. Quand on atteint quelqu'un à la course, on le frappe de la main en disant : « *boudot* ! » Si celui-ci peut reprendre immédiatement son adversaire, il dit alors : « *seichot* ! ».
Bouis, s. m. Buis.
Bouisson, s. m. Buisson.
Boulée, s. f. Paquet de douze ou quinze épis de maïs.
Boujon, s. m. Bâton de chaise.
Bouli, s. m. Bœuf du pot-au-feu.
Bouli, v. Bouillir.
Boulie, s. f. Bouillie.
Boune-Mére, s. f. Sage-femme.
Bourei, v. Pousser.
Bourenfle, adj. Enflé.
Bouriaudei, v. Tourmenter.
Bouri-Bouri !, interj. Manière d'appeler les petits canards.
Bourouette, s. f. Brouette. — En

1373, ***bérouette.*** **Avant Pascal, les bérouettes, *birouettes* avaient deux roues (*bis rota*).**

Bourun, s. m. Détritus que l'eau dépose sur les champs pendant les inondations.

Bout (un p'tiot), locut. Un peu. *Un p'tiot bout de vin, — un p'tiot bout de soleil, — un p'tiot bout de vent, — un p'tiot bout d'instruction.* A Chaussin, le *p'tiot bout* s'applique à tout.

Boya, adj. Se dit de tout animal ayant une tache blanche sur la tête, mais principalement du cheval.

Boyau-gras, s. m. Rectum.

Braillâ, s. m. Cavalier de la noce. Celle à qui il donne le bras est bràillàrde.

Brâillei, v. Crier fort.

Brama, s. m. Petite brême.

Brâment, adv. Superlatif de beaucoup.

Brânneau, s. m. Balançoire. (Prononcez *bran*).

Brânnei (se), v. Se balancer. Prononcez *bran*-nei).

Bras dessus, bras dessous, locut. En se donnant le bras.

Brâtei, v. Tourner de côté l'avant-train d'une voiture.

Brâve, adj. m. Pris dans le sens du grec Agathos; bon, beau, brave à la guerre. Une brâve fille, une fille qui a bonne tournure; un brâve couchon, un porc qui profite.

Breiche-dent, s. m. Édenté.

Brey, s. m. Berceau.

Bressein, s. m. Bois noueux orné de veines.

Bricolei, v. Perdre son temps en travaux insignifiants.

Brique, s. f. Petit morceau.

Brôlei, v. Serrer la charge sur une voiture à l'aide d'une corde ou chaîne maintenue par un bâton élastique, le pliant.

Broquette, s. f. Petit clou.

Brotei, v. Brouter.

Broutà, s. m. Veau sevré qui commence à brouter.

Bruyant, s. m. Endroit où l'eau bruit; gué. C'est sur les bruyants qu'on prend le poisson fin.

B'sillei, v. Courir d'une façon éperdue.

B'sôgei, v. faire de mauvaise besogne.

Bûchailles, s. f. pl. Copeaux.

Bûre, s. f. Grand vase en forme d'amphore pour mettre l'huile.

Bue, s. f. Lessive.

Burée, s. f. Ondée forte et passagère.

Buyot, s. m. Jeune bœuf.

Bureton, s. m. Burette.

C

Cabuchon, s. m. Petit panier où l'on met la pâte avant d'enfourner.

Caboche, s. f. Grosse tête de clou.

Cabossei, v. Bossuer.

Cabotin, s. m. Chevanne (poisson).

Cabris d'avril, s.m. Ondées d'avril.

Cache, s. f. Creux garni de branchages pour se mettre à l'affût du canard; on respecte ordinairement la cache creusée par un autre chasseur.

Cache-cache bein-t'las, s. m. Jeu de furet.

Cache-mouche, s. f. Ecole buissonnière.

Cachin-cachot, s. m. Jeu de cache-cache.

Cadole, s. f. Mauvaise barraque.

Cafion, s. m. Vilain bonnet de femme.

Câgne, s. m. Mauvais chien.

Calange, s. f. Admonestation.

Câlei, (se), v. S'abriter.

Câline, s. f. Bonnet de femme étroit et sans ornement.

Calot, s. m. Noix.

Calotier, s. m. Noyer.

Cambeugniei, v. Bossuer.

Cambôle, s. f. Elevure de la peau par maladies ou piqûre d'insectes.

Campène, s. f. Clochette qu'on met au cou des vaches; — mauvaise cloche.

Camp-volant, s. m. Bohémien, chemineau.
Canâ, s. m. Canard ; — au figuré, niais.
Cancoillotte, s. f. Fromage de ménage dont voici la recette : Le caséum, complètement dépourvu de crême, bien égoutté, est fortement compressé dans un linge pour lui enlever toute son humidité. Il est ensuite mis, en quantité suffisante, à fermenter dans un récipient en terre, en un lieu chaud. On le malaxe de temps en temps, et, lorsque la fermentation est arrivée à point, ce qui se reconnait à une odeur très forte, on le fait fondre dans une casserole en terre avec un peu de beurre. Il est ensuite coulé dans des vases peu profonds et huilés d'où on le retire après refroidissement. Il doit alors être brillant, d'une belle couleur jaune pâle et presque sans odeur. Lorsqu'on veut l'employer, on le coupe en tranches très minces et on le fait dissoudre dans du lait de manière à obtenir une pâte très molle. Dans cet état, il ne peut se conserver que quelques jours.
Cancoin, s. m. Celui qui passe son temps bêtement.
Canôlei, v. Marcher comme les canards; se dit de la démarche des femmes enceintes.
Canqoîne, s. f. Hanneton.
Can'son, s. m. Caleçon.
Caracot, s. m. Fauvette.
Carcan, s. m. Mauvais cheval.
Carei (se), v. Faire le beau.
Careuche, s. f. Terrain graveleux, rouge, improductif.
Caricolo, s. m. Jeu de dés. Les dés sont marqués de pique, de trèfle, de cœur et de carreau, et le tapis de la table porte les mêmes signes sur lesquels on ponte.
Carne, s. f. Mauvaise viande.
Cârpe (faire la), loc. S'évanouir.
Carpeau, s. m. Alevin de carpe de 2e année.
Carquelin, s. m. Echaudé.
Cas (faire), v. Estimer.
Casiau, s. m. Estomac de mouton qui sert à faire la présure.
Cartable, s. m. Sac d'écolier.
Casse, s. f. Casserole à grande queue.
Cassis, s. m. Revers d'eau, rigole pavée.
Castonade, s. f. Cassonade.
Casuel, adj. Fragile.
Cate, adj. Compacte.
Cateau, s. f. Femme de mauvaise vie.
Catiot, s. m. Petite écuelle.
Caton, s. m. Grumeau de bouillie.
Caupienne, s. f. Mauvaise femme, sournoise et flatteuse.
Cède, adj. D'un goût agréable.
Cemetière, s. m. Cimetière.
Cenise, s. f. Cendre chaude.
Cerne de la lune, s. m. Halo ; quand le cerne est loin, la pluie est près, et réciproquement.
Cés-là, pr. dém. Ceux-là.
Cés-qui, pr. dém. Ceux-ci.
Châ-brûle, s. m. Le char brûle ; — la dernière voiture de la moisson est ornée d'un bouquet et passe au grand trot au milieu de la rue : les moissonneurs, couchés sur les herbes crient : « *Châ brule* ! » et l'on sort des maisons pour les inonder d'eau.
Chaousei, s. m. Morceau de porc pris sur l'échine.
Chafaud, s. m. Echafaudage.
Châgnot, s. m. Grande centaurée.
Chaînei, v. Une vache a chainé quand elle n'a pas fait de veau pendant l'année.
Chaintre, s. m. Bout de champ labouré en travers ou laissé en friche.
Chaire-à-Dieu, s. f. Deux personnes se tiennent par la main : celle de droîte donnant la main droite, celle de gauche donnant la main gauche ; sur ces mains, s'asseoit un enfant; les deux autres mains des porteurs, placées derrière l'enfant, lui servent de dossier, et on le promène en chantant : « Chaire-à-Dieu qui porte son petit Dieu ! »
Chambrillei, v. Tituber.
Champois, s. m. Pâturage.
Champoillei , v. Faire paitre (mouillez les ll).
Chandelier-de-la-Vierge s. m. Bouillon blanc (*verbascum thapsus*).
Chanson-du-rouge-poulot, s. f. Chanson qu'on ne dit pas, qui ne s'imite pas ; promettre de chanter la chanson du rouge-poulot, c'est dire qu'on ne veut pas chanter.
Chanteis (les), s. pl. Messe anniversaire d'un décès.

Chapelle-blanche, loc. Aller à la messe à la chapelle-blanche, c'est aller se coucher dans son lit au lieu d'aller à la messe de minuit.

Chaplei, v. Couper en menus morceaux.

Chaque (faire), loc. Echouer.

Charbonnée, s. f. Cadeau de poisson à l'occasion de la pêche d'un étang.

Charbouillei, v. Barbouiller.

Chargei, v. En parlant d'un champ, c'est produire beaucoup.

Chargei de, v. Etre en puissance de. *Chargei d'hydropisie*, avoir un commencement d'hydropisie ; — *Chargei de purésie*, avoir un commencement de pleurésie.

Charivari, s. m. Tapage fait à l'aide de chaudrons, de cornes, de tout instrument discordant que l'on fait le soir à la porte des nouveaux mariés qui n'ont pas offert un bal à la jeunesse.

Charmoise, s. f. Enchifrènement.

Charriei, v. Charroyer.

Châtelot, s. m. Très petit tas ; cinq ou six noisettes, ou noix, ou pommes formant un châtelot.

Châtrou, s. m. Hongreur.

Chaud (tenir au), loc. Mettre à une douce chaleur, conserver dans un endroit chaud.

Chaudot, (fém. Chaudote), adj. *Tout chaudots, tout frigolots sont les marrons sortant de la poèle.*

Chaudreillées s. f. Accès de chaleur, vapeurs.

Chaum'si, adj. Moisi.

Chenove, s. m. Chanvre (*cannabis*).

Chenevotte, s. f. Tige de chanvre décortiquée.

Cheni, s. m. Poussière, fêtu, balayures.

Ch'nillerie, s. f. Ramassis sans valeur.

Cheval-fondu, s. m. Jeu du saut de mouton.

Chevau, s. m. Cheval.

Chiche ! interj. Provocation à faire jeter ce qu'il tient à quelqu'un. Une personne porte des œufs, vous lui dites : « Chiche d'œufs ! », elle a le droit de vous les jeter à la figure.

Chiei-du-poivre à quelqu'un, loc. Le distancer.

Chien-fou, s. m. Chien enraginé.

Chipotei (se), v. Se quereller.

Ch'ti, adj. Chétif, gringalet, méchant.

Chougne, s. f. Fiente de cheval ou de vache.

Chou-gras, s. m. Sorte de rumex.

Chouinei, v. pleurer, pleurnicher.

Chou-poule ! interj. Cris pour chasser les poules.

Citronnelle, s. f. Mélisse.

Clà, s. m. Feu follet.

Clâ, s. m. Dernier petit d'une portée ou d'une couvée.

Clabaudei, v. Faire des cancans sur quelqu'un.

Clair, adj. Peu épais. *Bouillie claire*, bouillie peu épaisse.

Clairei, v. Brûler. *Le feu claire.*

Clive, s. m. Crible.

Clé (avoir la clé du four), loc. Avoir une tache de suie sur le visage.

Clou (river le clou à quelqu'un) loc. Le remettre à sa place.

Clivei, v. Cribler.

Clotrée, s. f. Nuque, à la partie supérieure.

C'ment, adv. Comment.

Côp (prononcez *cô*), coup, 1373.

Coco, s. m. Œuf. On donne un coco à l'enfant qui entre pour la première fois dans une maison.

Coiffe, s. f. Mésentère des animaux de boucherie.

Coinée, s. m. Cognassier.

Couisei (se), v. Se taire.

Colidor, s. m. Corridor.

Commandei au four, locut. Envoyer commander au four, c'est renvoyer à leurs affaires ceux qui mettent leur nez partout.

Commeirat, s. m. Repas de baptême. Le compère est le parrain ; la commère est la marraine.

Commission rogneuse, s. f. Commission désagréable.

Compte (bon compte à r'veni), loc. Revenche à prendre.

Confondre, v. Gâter, souiller.

Conroyer, v. Corroyer.

Conscience, s. f. Planchette de bois que certains ouvriers se placent au-devant de la poitrine pour appuyer leurs outils. *Avoir une conscience de r'layou, n'avoir pas de conscience.*

Content (tout son). loc. A discrétion.

Coquelle, s. f. Petite casserolle.

Coqu'rille, s. f. coquille.

Cordan-niei, s. m. Cordonnier (pron. *dan*.)

Corde, s. f. Courge.

Côrde, s. f. Corde.
Corgie, s. f. Fouet.
Corps-de-fourneau, s. m. Tuyau de poêle.
Cornes de la charrue, s. f. Les manches de la charrue.
Côtes-en-long (avoir les), loc. Etre fainéant de manière à ne pouvoir se baisser pour travailler; *avoir les côtes en long comme le loup*.
Couche-huit-heures, s. m. Personnage qui passe tous les soirs dans les maisons et emporte dans sa hotte les enfants qui ne sont pas encore couchés.
Couchon, s. m. Cochon.
Cougnie, s. f. Cognée.
Cougnote, s. f. Charançon du blé.
Coui, s. m. Etui en fer-blanc qui contient la pierre à aiguiser du faucheur.
Coui-coui (faire), loc. Bruit du soulier neuf.
Couinei, v. Crier comme le cochon.
Couit, (fém. *couite*), adj. Le chien d'Alcibiade eut la queue *couite*, c. à. d. coupée à ras.
Coulâchant, s. m. Licol du veau.
Coulou, s. m. Passoire; surtout passoire à lait.
Coup (prendre), loc. Subir le choc qui amènera une maladie, un accident.
Coupis, s. pl. défrichements.
Couri, v. *Voir couri quelqu'un dans son bouillon, l'aimer* éperdument, de manière à le voir même pendant son repas. *Voire couri quelque chose*, le désirer.
Courjon, s. m. Cordon.
Coursier, s. m. Conduit en planches qui amène l'eau depuis la vanne jusqu'aux roues du moulin.
Coursière, s. f. Grand fossée d'assainissement
Cout'hi (*avec le* th *franc-comtois*), s. m. Petit jardin, du bas latin curtilé, cour, propriété.
Couteaux-tirés (être à), loc. S'en vouloir à mort.
Coutre ou **Coutrote**, s. f. Oreiller. **Coustre**, 1373.
Couturée, s. f. Aiguillée de fil.
Couverôse, s. f. Femmelle d'oiseau qui couve.
Couvert, s. m. Toiture de maison.
Couverte, s. f. Couverture de lit.
Couveu, s. m. Œuf couvé.
Crâchée, s. f. Résidu du beurre cuit.
Cramail, s. m. Crémaillère.
Crampei (se), v. Se cramponner.
Crâpée, s. m. Crêpe.
Craz, s. m. Endroit graveleux (**Cray**, 1373).
Cré, adj. Défait, épuisé par la maladie.
Creuillei, v. Creuser.
Crô, s. m. Corbeau.
Cristau, s. m. Soude.
Cropoton (à), loc. Accroupi.
Croquemitaine, s. m. Personnage imaginaire dont on fait peur aux enfants.
Crot, s. m. Creux, fossé.
Crôpei, v. Acte du mâle de l'oiseau sur la femelle.
Crouton, s. m. Crête d'un champ.
Croûton (donner le), loc. Passer la main à quelqu'un. Chaque famille offre à tour de rôle la miche de pain qui doit être bénie et distribuée à la messe. Celui qui a offert le pain en envoie un morceau à son voisin pour l'avertir que son tour est arrivé. Au figuré, donner le croûton, c'est donc passer la main.
Cruchot, s. m. Crochet.
Cuche, s. f. Epillet de blé; l'ensemble des cuches forme l'épi.
Cudot, adj. Vétilleur avec des goûts de luxe.
Cuchotei, partic. Comble. Le mot *cuchot* (tas) n'est plus employé.
Cuerni, adj., pron. *cue-rni*. Défraîchi.
Cuite (prendre une), loc. Se griser.
Cuiseison, s. f. Cuisson.
Cul-de-poulot, s. m. Faire le cul-de-poulot, c'est réunir les extrémités des cinq doigts de la main, ce qu'on ne peut faire quand on a les doigts *bigots* (V. ce mot).
Culliei, v. Cueillir.
Cussin, s. m. Coussin. 1373.
Curotte, s. f. Petite pelle pour nettoyer le soc de la charrue.
Crosse, s. m. Béquille. — Grand clou recourbé à angle droit à sa partie supérieure.

D

Dacause, loc. A cause.
Dada, s, m. Dadais.
Dâh! Exclamation signifiant l'étonnement et le doute.
Dames, s. f. Grains de maïs sec qu'on a fait sauter dans une poële chaude; les grains qui éclatent bien deviennent blancs et sont les dames; les autres sont les *boquins* ou les *mosieus*.
Dare-dare, loc. A la hâte.
Daubei, v. Battre quelqu'un ou en dire du mal.
Dauouns, pr. ind. Quelques-uns.
Dave, conj. (prononcez l'*e*). Avec.
Deibillei, v. Déshabiller.
Deibondnei, v. Oter la bonde.
Deibourrei, v. Effeuiller les épis de maïs.
Deibourrures, s. f. Feuilles enveloppant l'épi du maïs.
Deibraillei, adj. Qui a ses vêtements en désordres.
Deicati, adj. Usé, surtout au figuré.
Deicarpillei, v. Démêler. Surtout en parlant de cheveux.
Deicharbouillei, v. Débarbouiller.
Deicharboutei, v. Remettre en ordre des fils mêlés; — au figuré, *décharboutei une affaire,* c'est la rendre claire.
Deicessei, v. Cesser.
Deifatimei (se), v. Se défaçonner, faire des grimaces.
Deifinei, v. Détruire.
Deifresurei, v. Mettre en miettes.
Deigaine, s. f. Mauvaise tenue. Se trouve dans Molière, *Don Juan,* acte II, scène Ire, patois de paysan.
Deigaruchei, v. Tomber d'un lieu élevé; — un tas de pierre qui s'écroule *deigaruche*; — un homme qui tombe d'un arbre *deigaruche* aussi.
Deigènei, v. Imiter par moquerie les manières de quelqu'un.
Deigne, s. f. Tige. — se dit surtout du chanvre.
Deigoulinei, v. Couler lentement.
Deigoûtament, adv. D'une façon dégoûtante.
Deilurei, adj. Entreprenant.
Deimangounei, v. Détraquer.
Deimariou, s. m. Barque légère, périssoire.
Deinangei, v. Détruire complètement — en parlant d'insectes ou de mauvaises herbes.
Deipavei, v. Littéralement arracher les pavés en signe d'impatience. Un cheval frappe du pied quand il veut partir: il *deipave*; — un homme impatient de partir est censé aussi frapper les pavés; il *deipave*.
Deipendeur d'andouilles, s. m. Chapardeur.
Deipens, s. m. Dépense; — *d'un petit deipens*: d'un entretien peu coûteux.
Deipigei, v. Oter les entraves.
Deipleyei, v. Dételer; oter les harnais d'un cheval.
Deipravei (se), v. faire le farceur.
Deipravé, s. m. Mauvais sujet.
Deiratei, v. Gratter la terre avec ses griffes.
Deiriei, adv. Dernier, 1373.
Derniei, s. m. Derrière: *Derniei mouei,* derrière moi.
Deisaltei, v. Déserter.
Deisandnei, v. Etendre le foin de l'andin.
Deisendée, adv. Avec ordre, régularité et juste mesure.
Deishabillei (se), v. Maigrir, signe de mort prochaine.
Deisiei, v. Scier en long.
Deitemi, v. Légèrement chaud, en parlant de liquide; — qu'il soit à peine tiède, *dégourdi*; — par opposition à *entemi,* engourdi par le froid.
Deitour, s. m. Entorse.
Deivalei, v. Descendre.
Deivôdurei, adj. Déchiré.
Descendre la vallée, loc. Descendre. On descend la vallée d'un escalier, d'une colline.
Des qui, pr. r. Qui. On dit ordinairement: Il y en a *des qui*, pour: Il y en a qui.

De vin, de r'va, loc. En allant et en revenant.
D'hiôre, adv. Dehors.
Dia-dia, s. m. Cheval (terme enfantin).
Diligentei(se), v. Agir diligemment.
Dinei-blanc, s. m. Plat de riz ou de gruau au lait. *J'ons mangei du dînei-blanc à notre dînei.*
Dindelles, s. Petites cloches du carillon.
Dire, v. *Çà ne me dit pas*, ça ne me fait pas envie. *Çà ne me dit pas de mangei*. je n'ai pas faim.
Dire de mauvaises raisons, loc. Invectiver.
Dire pis que pendre de quelqu'un, loc. Dire de ce quelqu'un tout le mal possible,
Diverse, adj. Dissipé, en parlant d'un enfant.
Donnei (s'en), v. S'amuser beaucoup.
Donnei cinq sous, loc. Toucher dans la main, en parlant d'un petit enfant.
Donnei le berdeau, loc. Expulser avec violence.
Doucenat, adj. Douçatre.
Doucette ou **pommette**, s. f. Mâche (*Valerianelle olitaria*).
Douve, s. f. Ados.
Dôtei, v. Oter.
Drâllei (mouiller les ll), v. Courir fort.
Dri, s. pl. Froid aux Doigts. *Attraper des dri*, avoir froid au bout des doigts. On envoie les naïfs à la chasse aux dri : on leur donne un sac qu'ils doivent tenir entr'ouvert avec les deux mains dans un endroit bien exposé au vent du nord.
Dru, adj. Eveillé, gaillard, et, pour les plantes, avoir belle végétation.
D'si, s. m. Cheville que l'on met aux tonneaux.
Dûreté, s. f. Toute tumeur.
D'vant, prép. Avant.
D'vantier, s. m. Tablier.
Deicru, s. m. Diminution du nombre de mailles d'un tricot.
D'lire, v. Trier.

E

E, s. m. Œuf.
Eiboireau, s. m. Abreuvoir.
Eiboirei, v. Faire boire.
Eibrullotei (mouillez ll), v. Eblouir.
Eicafouillei, v. Ecraser.
Eicailloutei, v. Eicailloutei quelqu'un, c'est lui jeter des cailloux.
Eicampillei, v. Jeter à tort et à travers.
Eicharei, v. Echauder.
Eichauffusion, s. f. Inflammation intestinale.
Eicheneau, s. m. Chêneau.
Eichiole, s. f. Echarde.
Eiclaire, s. f. Chélidoine.
Eicôrces, s. f. pl. Cosses.
Eicot, s. m. Brindilles de bois sec.
Eicouei ou **Eicoure**, v. Battre le grain.
Eicouitei, v. Couper au ras.
Eicouva, s. m. Chiffon attaché à l'extrémité d'une gaule, et qui, mouillé, sert à nettoyer la sol du four avant d'enfourner le pain.
Eicrigne, s. m. Avare.
Eicrignôle, s. m. Gringalet.
Eicriture. *N'être plus que l'eicriture d'une gent*: n'être plus qu'une esquisse de l'espèce humaine, tant on est émacié par la maladie.
Eicu-llei (mouillez ll), v. Fouetter attelage.
Eicuit, adj. Atteint d'intertigo.
Eidrussenei, v. Rendre fertile à l'aide d'engrais.
Eifrangei, v. Former des franges sur le bord de l'étoffe.
Eifresillei, v. Réduire en miettes.
Eigambei, v. Enjamber.
Eigaruchei, v. *Eigarnchei quelqu'un* lui jeter des pierres.
Eigasse, s. f. Pie.
Eigoutiau, s. m. Petite pelle pour enlever l'eau d'une barque.
Eigrafinei, v. Egratigner.
Eigrâli, adj. Desséché, surtout pour les tonneaux.

Eilavasse, s. f. Grande pluie de courte durée.

Eilide, s. m. Eclair.

Eillotei, v. Faire des efforts de vomissements par suite de mucosités attachées à l'arrière-gorge.

Elutei, v. Avoir des secousses de vomissements.

Eimandei ou **amandei,** v. Grandir.

Eimanvi, v. Acheter.

Eimartei, v. Attendre: *faire eimartei quelque chose à quelqu'un,* la lui faire attendre longtemps.

Eimouiliei, v. Se dit de la vache prête à vêler.

Eipanchei, v. Répandre le fumier dans les champs en le divisant : *Je m'en va eipanchei,* je m'en vais répandre le fumier.

Eipare, s. f. Traverse de bois pour consolider une planche.

Eipatation, s. f. Peur.

Eipatei, v. Epouvanter. *Eipatei les moineaux,* les chasser en leur faisant peur.

Eipene, s. f. Epine.

Eipu-llei (mouillez les ll), v. Eclore.

Eiripon, s. m. Nageoire dorsale des poissons.

Eirivance, s. f. Tout ce que l'on mange avec le pain ; — se dit aussi de la farine qu'on ajoute à la sauce pour l'épaissir.

Eironce, s. f. Ronce.

Eisorbi, v. Assommer.

Eisurfantei, adj. Hors de soi, épouvanté.

Eitapes, s. f. pl. Blé mélangé de pailles courtes et de balles. Après le battage, il reste toujours de ces grains mélangés.

Eitoule, s. f. Chaume.

Eitoupes, s. f. pl. Filasse.

Eitoignu, adj. Eteint.

Eitreit, adj. Etroit.

Eivarei, adj. Renversé.

Eiventrées, s. f. pl. Coliques des animaux.

Eiziguei, v. Ramener avec précaution un filet, une senne.

Embaisure, s. f. Partie de la miche de pain qui a été en contact avec une autre dans le four.

Embouche, s. f. Propriété où l'on met des bestiaux à l'engrais.

Embru-yei, v. Mettre en mouvement.

Emmourachei (s'en), v. S'enfoncer dans la boue; — s'éprendre d'amour : *il s'est emmouraché d'une fille.*

Empaturei, adj. Embarrassé, entravé.

Empèlement, s. m. Vanne.

Empiaule, s. f. Femme peu dégourdie,

Empigei, v. Mettre des entraves.

Empiges, s. f. Entraves.

Emprendre, v. Enflammer, allumer. Quand les corbeaux passent au-dessus des rues, les enfants crient : « Crô, crô, ta méson brûle, un poi d' paille l'a empri pou la lune », et le crô se hate pour aller éteindre l'incendie.

Emprêtei, v. Emprunter.

Enchaplei, v. Amincir le tranchant de la faux en le martelant sur une petite enclume portative (*enchaple*) à l'aide du marteau d'enchaple.

Encharboutei, u. Mêler des fils.

Enco, adv. Encore.

Enc'mencei, v. Commencer.

Encroire (faire), loc. Faire accroire.

Encrotei, v. Mettre au crot, enfouir.

Endeivant, adj. Agaçant.

Endeivei (faire), loc. Faire enrager, vexer.

Enfeulei, adj. Enflammé. *Une plaie mal soignée s'enfeule.*

Enfile l'aiguille, s. f. Jeu de jeunes filles. Toutes les enfants se mettent sur une ligne en se tenant par la main ; les deux premières d'un bout lèvent les bras et fournissent un passage où l'autre bout s'enfile en chantant : « Enfile, enfile mon aiguille avec*que* du gros fil », jusqu'à ce que toutes soient passées ; puis la seconde passe son bras sur l'épaule de la première, soulève l'autre bras pour faire un nouveau passage entre elle et la troisième, et l'on recommence à enfiler, et ainsi de suite jusqu'à ce que chacune ait un bras sur l'épaule de sa voisine. Alors on défile en tournant en sens inverse et en chantant : « Défile mon aiguille avecque du gros fil ».

Enfle, ad. Enflé.

Engin, s. m. Terme de mépris à un enfant.

Englaudei, v. Berner quelqu'un.
Engorgealei, v. Engorger.
Engoulei, v. Avaler gloutonnement.
Engouliron, s. m. Tourbillon dans l'eau.
Engremalei, adj. En grumeaux.
Engrangei, v. Mettre en chantier. On engrange aussi une maladie.
En n'haut, loc. En haut.
En-nangei, v. (pron. *en*). Pulluler, être contagieux. *La fièvre typhoïde ennange.*
En pour, loc. En échange.
Enrouei, v. Envelopper.
Enroutei, adj. Arrêté en route par le mauvais chemin.
Ensaignanti, adj. Ensanglanté.
Ensauvei, v. Se sanver.
Ensougnei, v. Enseigner.
Entendement, s. m. Intelligence.
Entissei, v. Entasser avec ordre.
Ent'mi, adj. Engourdi.
Entremoire, s. f. Trémie.
Entremi, loc. Au milieu d'eux.
En enva (je m'), v. Pour je m'en vais.
Envirei, adj. Etourdi pour avoir tourné.
Envirolei, v. Avoir le vertige.
Epene-blanche, s. f. Aubépine, dont le fruit est la *poire au bon Dieu.*
Ernei, adj. Courbaturé.
Erneison, s. f. Courbature, lumbago.
Es, art. **Aux** : *es champs*, aux champs.
Escalibot, s. m. Chataigne d'eau, macre (*trapa natans*).
Escofiei, v. Voler, tuer.
Esquelette, s. m. Squelette.
Esquintei, v. Echiner.
Estatue, s. f. Statue.
Essard, s. m. Endroit défriché. (*Essars*, 1373).
Essartei, v. Défrichei.
Étainei, v. Taquiner.
Et pe, conj. Et puis.
Euvre, s. f. Filasse. Elle est de trois sortes : les grands suans, les courts, et les pattes ou étoupes.
Eixavier, s. m. Xavier.

F

Faces, s. pl. Cheveux qui descendent sur les joues.
Fagotei, adj. Mal habillé.
Faim (avoir). Avoir faim, avoir soif de quelque chose, c'est en avoir une envie immodérée. On a faim ou soif de n'importe quoi : *faim*, *soif* de se promener, de battre quelqu'un. C'est le contraire de la locution *être saoûl de quelqu'un.*
Fait (si), loc. Affirmation contradictoire.
Fanchette, s. f. Françoise.
Fanée, s. f. Poussière de farine qui se perd dans les moulins.
Fanfan, s. m. François. — Sens fig. : niais.
Fantaisies, s. f. Friandises faites avec une pâte pétrie au lait, puis coupée en lanières minces qu'on fait frire dans l'huile et qu'on saupoudre de sucre.
Fany, s. f. Stéphanie.
Farnôle, s. f. Provision de fruits. Endroit où on les met faner.
Farot, adj. Fier. *Faire son farot* : poser.
Faton, s. m. Touffe de poils aux pieds des chevaux.
Faute (avoir), loc. Avoir besoin.
Feignant, ad.. Fainéant.
Fendrasse ou **fente**, s. f. Jeu de berger. Une fente est creusée en terre; chaque joueur y dépose une *mise*. (V. ce mot), et chacun donne à son tour un coup de fouet sur la fendrasse ; les mises qu'il fait sauter lui appartiennent.
Feni, s. m. Fenil.
Ferloche, s. f. Freloche.
Fernâchei, v. Fourrager ; chercher indiscrètemennt.
Feu (qui a besoin du feu le cherche au doigt). Autrefois, avant l'invention des allumettes

chimiques, la ménagère recouvrait de cendres les braises qui restaient dans l'âtre le soir, et, le lendemain elle en pouvait retrouver, *avec le doigt*, quelques parcelles qui lui servaient pour enflammer une allumette soufrée.

Feuille, s. f. Alevin de carpe de première année.

Fi, s. m. Polype, verrue, toute excroissance sur la peau.

Fiance, s. f. Confiance.

Fifine, s. f. Joséphine.

Fignolei, v. Avoir une mise recherchée ; faire un travail avec perfection.

Fil à retordre (donner du), loc. Donner beaucoup de soucis et d'embarras.

Filasse, s. f. Ligne dormante munie d'un grand nombre d'hameçons.

Filette, s. f. Rouet.

Fille à caca, s. f. Enfant qui recherche la société des filles.

Fin, s. f. Territoire de terre d'allusion.

Fin de môrt (en), loc. Sur le point de mourir.

Flamusse, s. f. Pain de farine de maïs pétrie avec du lait, et peu volumineux.

Flan, s. m. Gâteau recouvert d'une marmelade de courge. La pâte est retroussée sur quatre côtés, de sorte que le gâteau est carré et conserve peu de largeur (20 cm).

Flangipane, s. f. Préparation d'amandes pour mettre sur les gâteaux : c'est alors un Pithiviers.

Flâme, s. f. Lancette.

Flau, s. m. Fléau.

Flaubée, s. f. Correction.

F'mée, s. m, Fumier.

F'mére, s. f. Fumée.

Fô, adj. Fou.

Foie-de-loup, loc. On dit d'un fâux savant : *Il connaît tout, il a mangé du foie de loup.*

Foin, s. m. Fouine.

Fôle, adj. Folle.

Fondrée, s. f. Herbe courte du pré qui forme le fond.

Fonteni, s. m. Petite source, griffon de source. 1373.

Forme, s. f. Stalle d'église.

Forson, s. m. Fourchon, fourche de fer.

Fossou, s. m. Pioche large et légère.

Fou (chien). Chien enragé.

Foudras, s. m. Enfant remuant.

Fouére. s. m. Foire.

Fougne, s. m. Foëne.

Fougniei, v. 1° Respirer avec ostentation ; 2° faire des recherches à l'aide de l'odorat ; 3° chercher indiscrètement.

Fouinei, v. Manquer de courage.

Fouire, s. f. Dévoiement.

Fouiroux. adj. 1° qui a la diarrhée ; 2° pingre : *parrain fouiroux, marraine fouirouse* qui ne jettent pas assez de dragées.

Founote, s. f. Niche pratiquée dans l'épaisseur du mur de la cheminée et qui servait autrefois à entreposer le briquet, l'amadou, etc.

Four (faire au), loc. Faire le pain.

Fouroasse, adj. Turbulent, mauvais sujet. Pénible souvenir du marquis de Forkas, chef des Hongrois en 1636.

Fourche (à la fourche, au rateau), loc. Pour certains prés indivis, les co-propriétaires se partagent la récolte fauchée et fanée. Ces propriétés deviennent de plus en plus rares.

Frayau, s. m. Banc de poisson en frai, et, par analogie, toute agglomération animale ou humaine très dense.

Freid, s. m. Froid.

Fregon, adj. Turbulent.

Fregonneure, s. f. Perche ou tige de fer pour attiser le feu.

Fregonnei, v. Tourmenter le feu, l'attiser.

Fremi, s. m. Fourmi.

Fresillon, s. m. Troëne (*ligustrum*).

Fricassée, s. m. Tripes.

Fricasson, s. m. Restes de viande qu'on fait cuire dans la poêle.

Fricotei, v. Faire des gains illicites. Les soldats disent *faire du fourbi*.

Frigolei, v. Faire griller. Ne se dit qu'en parlant des châtaignes.

Frigolot, adj. Tout chaud, sortant de ta poêle.

Frigousse, s. f. Fricot.

Frillei, v. Brûler les poils.

Frillotte, s. f. Pyrosis.

Frime, s. f. Blague. *Pou la frime* : pour se moquer.

Frimousse, s. f. Figure (en mauvaise part).

Fripouille, s. f. Vaurien.
Frisons, s. m. Copeaux de menuisier.
Frisquet, s. m. Froid vif, mais léger, sec. *Il fait frisquet* : il fait un froid léger, agréable.
Frite, s. m. Faîte (freste, 1373)
Fromageot, s. m. Mauve (*malva rotondi folia*).
Fromentin, adj. Couleur du froment. *Un bœuf fromentin, une vache fromentine.* C'est la robe particulière à la race fémeline.
Fronohe, s. f. Pièce de bois presque verticale qui sert d'appui à la planche latérale d'un chariot.
Frottei (Viens donc t'y), loc. Provocation.
Frouillei, v. Frauder, tricher.
Fruitier, s. m. Fabricant de fromages pour une société.
Fruitière, s. f. Fromagerie.
Fusil-de-toile, s. m. Sac de mendiant.
Fuyard (pigeon), adj. Pigeon de colombier.
Fauohée, s. f. Manche de la faulx.

G

Gadrouillei, v. Patauger dans la boue ; même signification que gargouiller.
Gaille, s. f. Truie.
Galbordei, v. Détériorer les objets qu'on possède ; ne pas les entretenir en bon état.
Gâle, s. f. Impertigo du cuir chevelu chez les enfants.
Galine, s. f. Bouchon sur lequel on pose les sous au jeu de ce nom.
Galinei, v. S'équilibrer.
Calvaudei, v. Se débaucher.
Gamourot, s. m. Algue de rivière.
Ganifle, s. m. Canif.
Gareau, s. m. Ondée de pluie.
Gareillei, v. Gêner, empêcher d'agir : *La pleue nons a gareillei.*
Gargouillon, s. m. Insecte qui se forme dans certains légumes : pois, fèves, lentilles.
Garguelot, s. m. Gorge.
Garlet, s. m. Etui à aiguilles.
Garlotei, v. Entrelacer des brins pour en faire une corde ; — garnir un objet avec du fil, de la ficelle, en spirales serrées.
Gatillots. s. m. pl. Chatouillements.
Gaude, s. f. pl. Maïs séché au four ; bouillie faite avec de la farine de gaudes.
Gaudron, s. m. Goudron.
Gaudronei, v. Goudronner.
Gaugei (se), v. Se salir de boue.
Gauillard. s. m. Débauché. D'après M. Luchaire, on appelait **Goliards** les étudiants étrangers de l'Université de Paris sous Philippe-Auguste.
Gaumei, v. Souffrir d'une maladie latente. On dit de même : *Couver* une maladie.
Gaume, s. m. Nénuphar (*luteum*).
Gaunei, adj. Vêtu d'une façon ridicule.
Gaupe, s. f. Femme de mauvaise vie.
Gavouillei, v. Glisser dans la boue ; *y gavouille* : il y a de la boue glissante.
Genços, s. pl. Agacement des gencives. *Faire les genços* : narguer quelqu'un en lui montrant ce qu'il n'aura pas.
Gène, s. f. Marc de raisin.
Gevrun, s. m. Givre.
Gigounei, v. Agiter par sacades un objet attaché.
Ginguei, v. Sauter, s'amuser.
Gisier, s. m. Jabot des oiseaux.
Glairon, s. m. Ferme. Ne s'emploie plus que pour désigner le *Glairon des Vulpes* ou Fruitière Rouge. 1373 *Gleyron.*
Glandre, s. f. Glande.
Gleu, s. m. Paille de seigle, bien triée, bien droite.
Glinglin, s. m. L'auriculaire.
Gloria, s. m. Eau-de-vie que l'on met dans son café. *Prendre un Gloria* : prendre une tasse de café additionnée d'eau-de-vie.

Go (de), loc. Facilement. *Entrer tout de go* implique toujours une ouverture. On passe *tout de go* par une large porte ; un verre de vin descend *tout de go* dans un estomac ; un couteau bien affilé entre *tout de go* dans la viande.
Gobelotei, v. Courir les cabarets.
Gobergei (se), v. Se régaler.
Gobille, s. f. Noix de galle ; petite bille.
Godaille-bon-temps, s. m. Paresseux et débauché.
Godelureau, s. m. Faquin.
Gogno, s. m. Petit cochon ; terme affectueux donné à un enfant.
Gogo (à), loc. A discrétion.
Goguenettes, s. f. pl. Plaisanteries, sornettes,
Gomiau, s. m. Bouillie à mettre sur les gâteaux.
Gonelle, s. f. Poupée.
Gonfle, s. f. Cornemuse.
Goui, s. m. Grande serpe avec un long manche pour tailler les buissons. On l'appelle aussi vôge.
Gouilla, s. m. Flaque de boue.
Gouillan, s. m. Qui mène une vie déréglée.
Goulée, s. f. Bouchée.
Goulerot, s. m. Passage étroit par où l'eau passe d'une rivière dans une *morte* ou mare. Goulot.
Gourgandine, s. f. Femme de mauvaise vie.
Gouri, s. m. Goret.
Courmes, s. f. pl. Impétigo du visage chez les enfants.
Gouizotte, s. f. Petite serpe.
Grappe, s. f. Crochet à quatre dents, qui, attaché à l'extrémité d'une corde sert uniquement à retirer les seaux restés au fond des puits.
Grappe (porter à la). loc. Deux personnes en se tenant par les mains forment avec leurs bras une civière où l'on peut porter un lourd fardeau.
Grappin, s. m. Grande fourchette à deux dents qui servait à attiser le feu.
Gratte, s. f. Gale.
Grattons, s. m. pl. Cretons.
Gravalon, s. m. Gros frêlon.
Gravuchei, v. Grimper.
Grebe, s. f. Grosse buche de bois noueuse.
Gremalou, adj. Grumeleux.
Gremeau, s. m. Noyau, — et certaines semences telles que celles de courge.
Grenadier (tirer au), loc. Jouer quelqu'un.
Grenouillei, v. Pêcher aux grenouilles ; courir les cabarets.
Grenouillou, s. m. Mauvais pêcheur.
Greme, s. f. Grains de raisin.
Grevei, v. Etre pénible, *y m'greve*: ça m'est pénible.
Griblette, s. f. Tranche mince de pomme de terre qu'on fait griller sur le fourneau.
Grignei des dents, loc. Montrer les dents par colère.
Grigou, s. m. Avare, usurier.
Grillotte, s. f. Espèce de petite prune.
Grimont, s. m. Chiendent. (*triticum repens*).
Gringuenotei, v. Produire un bruit léger.
Grispine, s. f. Petite fille espiègle.
Grôlei, v. Secouer. (Ce mot se trouve dans Moliére).
Gros, adv. Beaucoup. *Al ot gros riche ; al a gros d'champs*.
Grosei (se), v. Se plaindre. Mahaut de Chaussin, dans un acte de 1313 dit que les habitants de Chaussin se *grosaient* d'elle. Ce mot n'est plus employé à Chaussin. Dans quelques villages des environs, on dit encore **se greusei** pour se plaindre.
Groutei, v. Bercer.
Gru-llei (mouillez ll), v. Trembler, *gru-llei la fièvre*.
Gru-llot (mouillez ll), s. m. Grelot et grillon ; — perche terminée par une tige de fer munie d'anneaux qui sert à déloger le poisson.
Grus, s. m. pl. Gruaux.
Gryau, s. m. Seau.
Gryalot, s. m. Petit seau.
Gueillot, s. m. Morceau de bois que l'on attache au cou d'un animal et qui, pendant entre ses pattes, l'empêche de courir.
Guerdon, s. m. Couverture du lit.
Gue-rlu (séparez gue), s. m. Homme de rien.
Guettei, v. Regarder. *A me guette,* il me regarde. — *Guettez-le,* regardez-le. *Guettei-me c'qui,* regardez ceci.
Gueugniei, v. S'attarder à ne rien faire. Tardei.

Gueule (à gueule que veux-tu), loc. A discrétion et de bonnes choses à manger.
Gugne, s. f. Gros morceau d e pain ou de comestible quelconque.
Guigná, s. m. Qui regarde de travers.
Guille, s. f. Excrément dur et menu de la chèvre, du lapin, etc.
Guilledou (courir le), loc. Se débaucher avec les femmes.
Guillevaudei, v. Se promener intempestivement, par fainéantise.
Guimbarde, s. f. Petit instrument de musique qui n'est plus employé. Grosse voiture.
Gy, s. m. Gypse.

H

Habillei-de-soie, s. m. Porc.
Hachon, s. m. Hache à main.
Hâle-de-mars, s. m. Sécheresse habituelle à cette époque.
Harche, s. m. Herse.
Harchei, v. Herser.
Hardie, interj. Allons, courage.
Hâron, s. m. Héron.
Harpi, s. m. Harpon.
Hauturot, s. m. Petite élévation.
Heirusson, s. m. Hérisson.
Homme-rapondu, s. m. Jeu. Une personne se plaçant sur les épaules d'une autre de manière à ce que ses deux jambes pendent sur la poitrine de celle-ci, produit un *homme rapondu*, c'est-à-dire deux hommes bout à bout (*V. rapondre*).
Honnête, adj. Poli.
Herbe-du-grand-consul, s. f. Grande consoude (*symphytum*).
Honnêteté (faire), loc. Offrir à boire et à manger aux visiteurs.
Houme, s. m. Homme.
Hûe-hûerô! Interj. A droite! *Huero* est le contraire de *dia*! à gauche. *Hue*! s'emploie aussi pour dire simplement : *Allez*!

I

I, pr. **Il** (impersonnel). **I ple** : il pleut. — Il signifie aussi ceci, cela *J'i crei* : je le crois.
Iaude, s. m. Claude.
Iaudines, s. f. pl. Malaises des femmes à la ménapauses.
Iette, s. f. Petit placard.
Ignonoent, adj. Innocent, faible d'esprit.
Iki, adv. Ici. — **C't iki,** celui-ci.
Ilà, ad. Là-bas. — **C't ilà,** celui-là.
Illon, s. m. Petite ile, ilôt.
In-baguette, s. f. Ligne de nuit composée d'un fil peu long muni d'un hameçon amorcé d'un poisson vivant ; l'autre extrémité du fil est attachée à un petit paquet de joncs ; le tout est jeté le soir dans une eau dormante ; le poisson qui mort s'enfuit en traînant le paquet de joncs jusqu'à ce que celui-ci soit arrêté par un obstacle ; au matin on lève la ligne.
Imparfait, adj. Mauvais sujet.
Indifférent (pas), adj. Appréciable.
Indique, s. f. Bleu à azurer le linge.
Iot, loc. C'est.
Iôtre, adj. pos. Leur.
Ioti qu'oui, loc. Dans les jeux des enfants, *est-ce prêt*? *est-ce oui*?

J

Jacassei, v. Bavarder.
Jâcin, s. m. Dard des insectes. Au figuré, *avoir un bon jâcin* : crier très fort, pousser des cris aigus.
Jacinthe, s. f. Hyacinthe.
Jacriô, s. m. Geai.
Jalei, partic. Gelé.
Jaquei (se), v. Se tacher par l'humidité.
Jareillâ, adj. Qui a les jambes torses. On dit aussi : *avoir les jambes en manches de veste*.
Jarelle, s. f. Oseraie.
Jargillei, s. m. Zizanie des céréales.
Jaspinei, v. Causer avec volubilité.
Jâsse, s. f. Nœud coulant.
Jicle, s. f. Petite seringue faite avec un morceau de branche de sureau dont on a enlevé la maille.
Jiclei, v. Envoyer de l'eau par petits jets. — Sauter vivement : un poisson *jicle* à la surface de l'eau ; un oiseau *jicle* quand il vous échappe de la main.
Jivale, s. f. Javelle.
J'ment. s. f. Jument.
Joquei, v. Bégayer.
Josei, s. m. Joseph.
Josette, s. f. Joséphine.
Jou (à), loc. Perché sur le juchoir.
Jouchou, s. m. Juchoir.
Journal ou **journau**, s. m. Mesure agraire de 36 ares environ, de 48 ares en 1373 ; — il s'écrivait alors journaul.
Juda se voit dans la lune avec son fagot d'épines.
Ju-llet (mouillez ll). Juillet.
Jun, s. m. Juin.

L

La, art. Un prénom féminin est toujours précédé de l'article *la* : *La* Françoise, *la* Fanny.
Labourée, s. m. Cultivateur. *La Saint-Isidore est la fête des labourées.*
Lagat, s. m. Liquide répandu. Un *lagat* de sang est une mare de sang.
Laiche, s. f. Careix de différentes espèces.
Laitie ou **Laitia**, s. f. Petit-lait.
Lampée, s. f. Gorgée.
Lan, s. f. Œuf de pou.
Lard (un), s. m. Un cochon.
Lardanche, s. f. Mésange jaune.
Large (au), loc. Tout ouvert.
Larmiei, s. m. Soupirail de cave.
Lâ mouei ! interj. Hélas. — Exclamation très fréquente dans toute la Franche-Comté. *Lâ mouei, mes bons mosieus* ! se prononce d'une voix traînante.
Lavou, adv. Où, et alors.
Lavure, s. f. Breuvage composé d'eau de son, etc., pour la nourriture du bétail.
Lée, pr. Elle.
Leiche, s. f. Petite tranche.
Leue, s. f. Ivraie (*lolium temulentum*).
Leurre, s. f. Belette. Au figuré, rusé. — *Petite leurre*, petite rusée !
Levée, s. f. Digue. On donne aussi le nom de *levée* au chemin circulaire qui existe en dehors des fossés d'enceinte de Chaussin.
Lexandre, s. m. Alexandre.
Lexis, s. m. Alexis.
Li, pr. Lui. *A li dit* : il *lui* dit ; — *a li a dit* : il *lui* a dit.
Lice, s. f. Perche mobile engagée horizontalement sur des poteaux pour servir de barrière.
Lichei, v. Glisser.
Lichei, v. Manger ; on dit aussi *relichei*.

Licherote, s. f. Glissade ; endroit sur lequel les enfants se glissent.
Lignot, adj. Doux au toucher. Les jeunes filles ont les joues *lignotes*.
Liteau, s. m. Règle de bois sur laquelle glisse un tiroir.
Loichei, v. Lècher.
Loin, s. m. Lien.
Long (au), prép. Auprès. *Au long* de la meison : — *au long* du crot : près de la maison, près du creux.
Longe, adj. Longue.
Longe de voiture, s. f. Pièce de bois qui relie les deux trains d'une voiture.
Loquet, s. m. Hoquet.
Lordot, s. m. Vertige.
Loriot, s. m. Oiseau. *Chantei c'ment un loriot* : chanter agréablement.
Loup-y-es-tu. (Jeu enfantin). Le boudot, celui qui remplit le rôle du loup, se place, la figure tournée contre un arbre ou contre un mur ; ses partenaires, placés à un but, s'avancent en disant : « *Promenons-nous le long du bois, pendant que le loup n'y est pas. Loup y es-tu* ? » Le loup répond d'abord non. Les autres recommencent en s'approchant de plus en plus, et lorsque le loup pense qu'ils sont suffisamment près, il répond : « *Oui !* », se retourne et donne le boudot à celui qu'il peut toucher avant qu'il soit retourné à son but.
Loup-veirou, s. m. Loup-garou.
L'su ou **Lissu.** s. m. Eau de lessive.
Lu, pr. Lui. *I ot lu* : C'est lui.
Luméro, s. m. Numéro.
Lnnette, s. f. Linot.
Lure, v. Luire.
Lurette (y a belle), loc. Il y a longtemps.
Lustuberlu, adj. Ecervelé.
Luza, s. m. Lézard, et par extension petite langue.
Luzotte, s. f. Espèce de gesse des prés.

M

Mâchefer, s. m. Paille de fer ; gravier ferrugineux congloméré.
Mâchuron, s. m. Tache noire.
Mac'vin, s. m. Vin cuit.
Magnin, s. m. Chaudronnier ambulant ; — brouillard qui est censé produire la maladie de la vigne ou des pommes de terre.
Maîlle, s. m. Câble pour le passage d'un bac.
Mâillei, v. Tordre. — On mâille plusieurs cordelettes pour en faire une grosse, — *une mâille*.
Main-chaude, s. f. Jeu de la savate.
Mairerie, s. f. Mairie.
Maître (aller à...), loc. Se placer comme domestique.
Malbrou. s. m. Lourd chariot à à larges jantes.
Mal du petit Jésus ; quand il est passé, on n'y pense plus. Accouchement.
Mâle, s. m. Tige de chanvre qui porte la graine.
Malin, maline, adj. Méchant, méchante.
Malsausse, s. m. Saule Marceau.
Man, s. m. Gésier des oiseaux.
Marichau et **meirichau,** s. m. Maréchal.
Margalou, s. m. Contrebandier. Autrefois *margandier*. Un vieux chemin porte encore le nom de *Chemin des Margandier* ou Chemin des Fées. Il faisait communiquer Dole à Bellevesvre par Chaussin.
Margoulette, s. f. Le gosier.
Mariei, v. Terme de maquignonnage. Lorsque, sur la foire, un vendeur demande un prix par trop élevé, le demandeur offre un prix inférieur, mais encore trop élevé et n'insiste pas. Le vendeur, s'il est naïf, s'en réfère à ce prix, le maintient. (Sa bête est *mariée*). Lorsque la foire est à peu près terminée, qu'il ne se présente plus d'acheteurs, le premier demandeur envoie un compère qui achète la bête à un prix très inférieur.

Mariénée, s. f. Milieu du jour. Ne se dit qu'au sujet des vaches qui vont à la pâture; quand on les ramène avant midi, on dit qu'elles reviennent *en mariénée*; elles retournent aux champs dans l'après-dîner.

Marmusei, v. Murmurer : « *On marmuse que...* » : il se dit clandestinement que...

Masque, s. m. Toute personne déguisée à l'occasion des jours gras, même non masquée; on dit aussi un *carnaval*.

Mâts, s. m. Pièces de bois qui soutiennent les fûts dans une cave.

Mataflan, s. m. Crêpe un peu épaisse; — **flan, flamusse, flangipane** et **mataflan** : quatre expressions pour rendre l'idée de gâteau.

Mate, s. f. Meule de foin ou de paille.

Mate, s. f., adj. 1, Un peu tiède; — 2, moite, un peu humide; — 3, enfin flétri, un peu usé.

Mâtin! interj. Juron très employé. *Sacré mâtin!*

Maton, s. m. Tourteau.

Matra, s. m. Fumier.

Mau, s. m. Mal.

Manchaud-Maufred, s. m. Celui qui se plaint de tout : et du chaud et du froid.

Maucontent. adj. Mécontent.

Mau-de-saint, s. m. Maladie portant le nom d'un saint : *danse de saint Guy*, — de *saint Marcou*, — et qui guérit par l'intercession du saint.

Mau-endurant, adj. D'un commerce difficile.

Meix, s. m. Clos contigu à la maison.

Meichant, adj. Souffreteux, maladif.

Meillot, s. m. Maillet. Ce mot ne s'emploie que dans un jeu de mère avec son jeune enfant. La manman chante un air quelconque, et à la fin de chaque couplet, elle frappe de la main sur la tête du bébé en disant toi meillot — l'enfant suit le riythme avec attention, et cache sa tête en riant dans le sein de sa mère quand le coup doit le frapper.

Mémé, s. f. **Pépé,** s. m. Grand' mère, grand-père.

Menterie, s. f. Mensonge.

Merlusine (la), s. f. C'est la fée Mélusine ; la Merlusine est au fond des puits ; elle fait tomber dans l'eau les enfants qui se penchent sur les margelles ou qui s'approchent des rivières.

Mès-d'heu, adv. Dorénavant.

Mès-hui, adv. Jusqu'à ce jour.

Mesure, s. f. Actuellement on désigne ainsi le double-décalitre. Avant la Révolution, la mesure de Chaussin équivalait à 19 litres 50. La double mesure s'appelait *Emine* ; la demi-mesure *Quarteranche*. Les douze mesures formaient le *Bichet*. La *mesure* de terre valait à peu près 6 ares. L'émine a donné le nom à l'éminage, droit sur les grains.

Meûre, s. f. Saumure.

Meûr, adj. Mûr.

Meûrette, s. f. Poisson cuit au vin; espèce de matelotte.

Meûri, v. Mûrir.

Miânei, v. Miauler.

Mianche, s. f. Femme peu active.

Miarle, s. m. Merle.

Michot, s. m. Petite miche de pain.

Miguei, v. Regarder avec admiration.

Mignot (Parlei) : Zézayer. Le zézaiement est très commun à Chaussin.

Millat, s. m. Pâtisserie faite d'œufs, de lait sucré, farine, et cuite au feu.

Millassière, s. f. Plat à faire cuire le millat.

Miot, adj. Muet.

Minon, s. m. Chaton de saule, de noisetier, etc. en floraison.

Mise, s. f. Petite corde tressée à la main que l'on met à l'extrémité de la mèche du fouet.

Misou, s. m. Partenaire.

Mites, s. f. pl. Mitaines ; gants qui laissent à découvert l'extrémité des doigts.

M'lin, s. m. Moulin.

Môlot (ouseniei...), s. m. Celui qui s'occupe intempestivement de la cuisine. La cuisinière impatientée lui dit alors d'*aller commandei au four*.

Mondeure, s. f. Délivrance des animaux.

Montagnon, s. m. Montagnard.

Môrt (Quand la môrt i ot, on ne pe pas se guéri); expression fataliste.

Morte, s. f. Mare formée par une rivière ; les *mortes* sont habituellement d'anciens lits de rivières.
Mouchou, adj. Morveux.
Mouchrée, s. m. Mucus du nez.
Mouflot, adj. Mou au toucher. cédant sous le doigt.
Mougnon, s. m. Moignon.
Moulin de Ste-Reine ; quand i ple, n'a pas de graine, loc. Mauvais moulin.
Moulin (temps...), adj. Temps pluvieux qui détrempe les routes.
Moulot, adj. Mou, mollet.
Mounin, s. m. Mannequin, pitre.
Mourée, s. f. Moraine.
Mouron, s. m. Fruit de la ronce sauvage (murus fructuosus).
Moussillon, s. m. Moûcheron.
Mourtia, s. m. Mortier.
Moutiau, s. m. Motte émergeant de l'eau.
Mouton, s. m. Ver de la cerise.
Moutot, s. m. Blé sans barbe.
Moutte, s. f. Motte.
M'ri, v. Mourir.
Mussant, s. m. Le couchant, du côté dn soleil ***mussant.***
Mussei, adj. Couché.

N

Nabot, adj. Diminutif de bot.
Nàn-nette (séparez *Nan*). Annette.
Naquei, v. Eclabousser avec un liquide.
Nasei, v. Rouir, faire macérer dans l'eau : — doigts *nasei*, ramollis par un long séjour dans l'eau.
Negoille, s. m. Gros bouton de vêtement.
Neige-du-coucou, s. f. Première neige qui arrive quand le coucou chante.
Nèle, s. f. Nielle (*agrostemma githago*).
N'empêche, loc. Quoi qu'il en soit.
Nên-ni, adj. Non.
Neveur, s. m. Neveu.
Neû, adj. Neuf.
Neûe, s. f. Nuit.
Neyei, v. Noyer.
Nez-chat, adj. Difficile sur la nourriture.
Niaf, s. m. Savetier.
Niau, s. m. Œuf qu'on laisse dans le nid de la poule afin qu'elle continue à venir y pondre.
Niau. adj. Niais.
Niaulerie, s. f. Niaiserie.
Nini, s. m. Denis.
Nionio, adj Niais.
Niquet, s. m. Petit sommeil.
Noircitude, s. f. Obscurité.
Noms (dire des...) Donner des sobriquets.
Nono, s. m. Antoine.
Nouée, s. m. Noël.
Nourain, s. m. Jeune porc sevré.
Nous... nous deux, nous trois, loc. : tous deux, tous trois. On dit aussi : *les deux, les trois*. Nous avons été nous promener les trois.
Nun, pr. ind. Personne.

O

On, pr., nous. *On* va travaillei : nous allons trauailler. Locution très usitée.
Or, s. m, Or, *ôrerie*, ors.
Ordon, s. m. Rang que suit un ouvrier dans le travail des champs. ***Suivre son ordon*** : suivre sa ligne.
Orgique, ad. Scandaleux.
Ormoire, s. f. Armoire.
Ortie-blanche, s. f. Lamier blanc.
Orval, s. m. Contre-temps.

Orvaleux. adj. Sujet aux contretemps; chanceux. La vigne est une culture *orvaleuse.*
Ougnon, s. m. Oignon.
Ouidah! interj. Vraiment!
Ouillotte, s. f. Petite oie.
Ousiau, s. m. Oiseau.
Ous'que, loc. Où est-ce que?
Ousse! interj. Cri pour chasser un porc.
Ouvei, v. Poudre.
Ouvri, v. Ouvrir.
Ouvri, adj. Ouvert. La pôrte. Ot ouvrie : la porte est ouverte.
Ozoré, adj. Doré.

P

Pagniére, s. f. Grand panier à anses.
Pagnerot, s. m. Fabricant de paniers.
Pain-flebon, s. m. Salsifis des prés (*tragopogon pratensis*). Les enfants se montrent très friands des feuilles du *pain-flebon.*
Pain à l'Oiseau, s. m. Sedum.
Pandant, s. m. Coutre de la charrue.
Panguillei, v. Pendre, pendiller.
Panguillon. s. m. Pendillon, morceau d'étoffe qui pend.
Pantet, s. m. Pan de chemise.
Pâpon, s. m. Petit enfant, poupon.
Paquets, s. m. pl. Cancans commérages.
Paradis, s. m. Reposoir du Jeudi-Saint ou de la Fête-Dieu.
Pardi!... Par Dieu! Interjection affirmative.
Partable, adj. Se dit d'une propriété à partager ou partagée, mais qui reste unique au point de vue des servitudes et des droit de chacun des co-priétaires ou des cousufruitiers (*partant* 1373).
Particulier, s. m. Un quidam, n'importe qui ; — se dit surtout en mauvaise part.
Pas d'âne, s. m. Tussilage.
Pas mouin, prép. Cependant.
Pas pu tôt que, loc. Aussitôt que.
Passagei, s. m. Passeur ; préposé au passage d'un bac.
Passe, s. f. Affut. Ne s'emploie que pour la bécasse : *passe de la bécasse* ; affut de la bécasse. *Je vais à la passe* : je vais à l'affut de la bécasse.
Pataohe, s. m. Femme malpropre.
Patarei, v. Courir avec bruit.
Pate, s. f. Chiffon.
Patée, s. m. Chiffonnier.
Patifou, adj. Ecervelé.
Patin, s. m. Petit chiffon, guenille.
Patiu, s. m. Trou. N'est plus employé qu'au lieudit *Le Patiu de Raunot.*
Pâtiron, s. m. Potiron.
Patoulot, s. m. Enfant gros et lourd.
Patrigotei, v. Manigancer.
Patrouille, s. f. Femme malpropre.
Patrouillon, s. m. Qui se salit dans l'eau.
Patvoûlei, v. Voltiger.
Pauille, s. m. Pou.
Pauverne ou **Sauvignon**, s. m. Bourdaine (*rhamnus frangula nerprunx.*
Pe, féminin **pete**, adj. Laid, laide.
Pe (**et**...) conj. et. On ne dit jamais *et* tout seul, mais et *pe* (prononcez l'*e*).
Pée, s. m. Pis de la vache.
Peignei qué qu'un en remontant, loc. Lui faire du mal.
Penouille, s. f. Epis de maïs.
Pérou (**couteau**...), s. m. Plane.
Perlinpinpin, s. m. Primevère des prés. On l'appelle aussi *gendarme.*
Pe-rnalei, (pron. **pe**), s. m. Epine noire.
Pete-fin, loc. Faire pete-fin d'un objet, c'est le détériorer.
Petiot, adj. Petit.
Peûri,. adj. Pourri.
Peusse, s. f. Toux.

Piaillei, v. Crier d'une voix aiguë.
Piau, s. f. Peau.
Picaillons, s. m. Ne s'emploie qu'au pluriel pour désigner des pièces de monnaie, de l'argent.
Pioot, s. m. Piquant, épine.
Piootin (gagner son...), loc. Se rouler sur le dos.
Pie, s. f. Territoire de culture ; *pie des blés*, partie cultivée en blé ; sole de terre.
Pièrsi, s. m. Persil.
Pigei, v. Piétiner. On pige la terre glaise pour en faire des carreaux.
Pignâ, s. m. Peigneur de chanvre.
Pigne, s. m. Peigne.
Pignei, v. Peigne.
Pillochei, v. Manger en choisissant tous les morceaux.
Pinces, s. f. Pincettes.
Pinei,, v. Rendre avec la bouche des sons aigus et légers. Les petits oiseaux *pinent*.
Pingôle, s. f. La pingòle est une bascule destinée à tirer l'eau des puits ; elle ne peut convenir qu'à des puits peu profonds : six à sept mètres au plus. Pour un puits de six mètres, elle se compose d'une forte poutre, d'à peu près six mètrès de haut, établie solidement à trois mètres du puits et se terminant en fourche à son extrémité supérieure ; dans cette fourche joue une autre poutre transversale à l'aide d'une forte cheville de fer dont elle est traversée vers son milieu. La portion correspondante au puits a quatre mètres et va en s'amincissant. L'autre partie est au contraire volumineuse ou chargée d'un poids, et peut être plus ou moins longue. La première est munie à son extrémité d'un anneau en fer auquel est adaptée une perche de la grosseur du poignet. terminée par une porte mousqueton où s'accroche le sceau. En tirant sur la perche, le seau descend avec elle, se remplit, et lorsqu'on n'agit plus sur la perche, le seau remonte jusqu'au niveau de la margelle.
Pioncei, v. Dormir profondément.
Pipolé, adj. Tacheté. — En parlant du pelage des animaux.
Pipou, s. m. Renoncule rampante. On l'appelle aussi *bassin d'enfer*.
Pique-du-jour, s. f. Pointe du jour, l'aurore.
Piquei, v. Tinter une cloche.
Pire, ad. comp. Pis.
Pitou, s. m. 1° Putois ; 2° mucus concrété du nez.
Plaît-il ?, loc. Façon polie de faire répéter ce qu'on n'a pas bien entendu.
Planche, s. f. Petit ponceau sur un sentier.

> *Quant il pleut le dimanche,*
> *L'eau enlève ponts et planches.*

Plateau, s. m. Planche épaisse et longue.
Platine, s. f. Plaque de fer ou de fonte qui revêt le contre-cœur de la cheminée. Derrière la platine, dans la chambre correspondante il y a un placard qui sert d'étuve et est appelé aussi *platine*. (Voir à ce sujet le *Journal Officiel* du 12 avril 1901. — Congrès des Sociétés savantes de Paris et des Départements, section d'archéologie). « M. L. Germain appelle l'attention du Congrès sur les plaques de foyer en fonte désignées sous le nom de *taques*. L'une des plus belles collections qui aient été formées est celle du musée lorrain à Nancy, qui n'a de rivale que la collection particulière formée par feu M. Metz aux forges d'Eich, près de Luxembourg. On a cru longtemps que toutes ces plaques étaient destinées à être placées au fond de l'âtre, mais M. Léon Germain a fait remarquer que beaucoup de ces plaques, très minces, offrent sur les côtés quatre échancrures qui indiquent que ces plaques ornaient des poêles. Un autre groupe de plaques comprend celles qui, généralement ornées de sujets héraldiques, étaient placées de façon à présenter le revers uni à la flamme. Sur toute l'étendue de la plaque, le mur était interrompu ; la *taque* seule le fermait, et c'était à travers cette paroi très mince que le feu chauffait la salle située de l'autre côté. M. L. Germain a constaté cette disposition dans une maison de Hollenfels (Luxembourg). »

A Chaussin, les platines encore en place ont toutes leur face ornementée. Elles étaient généralement disposées de manière à chauffer deux chambres, nous connaissons un grand nombre de ces platines

ayant cette disposition, à Chaussin, Longwy, Champdivers, Seligny, etc.
Plâtre, s. m. Emplâtre.
Plausses, s. f. Prunelles.
Pleue, s. f. Pluie.
Pleue-de-crapaud, s. f. Ondée chaude par un ciel ensoleillé.
Pleurei (se), Se désoler quand on est malade comme si l'on assistait à son propre enterrement.
Plevinei, v. Pleuvoir légèrement.
Plevre, v. (pron. p*le*). Pleuvoir.
Pleyei, v. Plier.
Plot, s. m. Pièce de bois affranchie (Terrier 1373).
Plumei, v. Peler. On *plume* tout à Chaussin : les pommes, les poires, les oignons, les carottes, etc.
Pneu, adj. Interdit, penaud.
Poèle, s. m. Chambre principale de l'habitation.
Poi, s. m. Brin ; — poil : *poi foulot*, poil follet.
Poige, s. f. Poix.
Poigei, v. Poisser. *La terre grasse poige les pieds.*
Poire-au-bon-Dieu, s. f. Fruit de l'aubépine.
Poiseau, s. m. Gesse tubéreuse, (lathyrus-tuberosus).
Polie, s. f. Poulie. (Terrier de 1373).
Pomâche, s. f. Pommette, mâche.
Poncenei, v. Fouiller les côtes de son voisin avec son coude, ses poings. C'est le *fodere costas* d'Horace.
Popliei, s. m. Peuplier.
Popote, s. f. Soupe. *Faire la popote* : faire la cuisine.
Portau, s. m. Port, gué, bac ; — *portaul*, 1373.
Porte-cheni, s. m. Boîte à ordures.
Postume, s. m. Pus.
Potet, s. m. Encrier.
Pou, prép. Pour, par. **Pou lu** : pour lui ; — *pou les champs* : par les champs.
Poudrei, v. Répandre en poussière.
Poudreillei, v. Diminutif de poudrei.
Pou-d'su-d'lait, s. m. Crême légère.
Pouei ou **poige,** s. f. Poix.
Pougnei, s. f. Poignée.
Pouih! interj. Fi!
Pouits, s. m. Puits.
Pouits Baudot. — Puits dont on menaçait les enfants malpropres. Les poux les tireraient par les cheveux jusqu'au pouits Baudot et les y précipiteraient. Maintenant que la vermine a disparu, on ne parle plus du pouits Baudot.
Pouro, s. m. Poireau.
Poussiei, s. m. Poussière.
Poutot, s. m. Petit pot.
Presse, s. f. Levier en fer ou en bois.
Prôgei, v. Paraître davantage, augmenter de volume.
Prou, adv. Assez. Tant que *prou* : tant que plus, beaucoup, à discrétion.
Pu-lle (mouillez ll), s. m. Peuplier, **puye** 1373.
Pulmonie, s. f. Pneumonie.
Purant, adj. Mouillé complètement *purant* d'eau ; — *purant* de sueur.
Purésie, s. f. Pleurésie.
Purote (en...), loc. En bras de chemise.

Q

Quart (de...) loc. adv. De côté. *Regarder de quart*, regarder de travers.
Quart-en-coin (de...), loc. Diagonalement.
Quartaine (pomme...), s. f. Pour faire une pomme quartaine, on procède de la manière suivante : du côté de la queue, on fait une incision perpendiculaire, allant jusqu'au milieu de la pomme. Du côté de la râfle, on fait une seconde incision perpendiculaire à la première et prolongée également jusqu'au milieu de la pomme. On réunit, par une section prolongée aussi jusqu'au centre, deux des insions d'un côté, et, par une autre section, deux des incisions du côté opposé. On obtient ainsi deux moi-

ties de pomme qui s'emboîtent, qu'on peut séparer, et qui, réunies, se tiennent d'un seul bloc.

Que, pr. rel. **Qui** : *Vous que venei:* Vous qui venez.

Quequete, s. f. Bouillie pour les enfants. C'est dans la p'tiote *coquelle* qu'on fait la *quequete* pou le p'tiot *pâpon*.

Que rsignôle (séparez que), s. f. Cartilage.

Quenouille (Avoir de l'œuvre à sa....). Avoire affaire pour longtemps. On dit aussi : *avoir du fil à retordre*.

Queue-de-oasse, s. f. Têtard de la grenouille et du crapaud.

Queusse, s. f. Cuisse.

Quincabri, s. m. Oiseau imaginaire. Promettre un nid de quincabris, c'est se moquer de celui qui croit à cette promesse.

Qu'neillot, adj. Tatillon.

Quoi (de...) ! Interjection menaçante.

Quoi c'que i ot ? Loc. interrogative. Qu'est-ce que c'est ? Plait-il ?

Quoue, s. f. Queue.

Quoue-au-loup, loc. Queue-leu-leu.

R

Rabasse, s. f. Grosse pluie de courte durée.

Rafistolei, v. Raccommoder.

Rafriquei (se), v. Se réjouir d'avance.

Rafriquei (se), v. Se parer.

Rafu, s. m. Grand bruit, tapage.

Ragouei, v. Rassasier.

Ragougnasse, s. f. Mauvais ragoût.

Raide (marchei....), loc. Aller vivement.

Raînette, s. f. Espèce de crécelle faite d'un goulot de bouteille cassée près de son extrémité ; on adapte à l'extrémité lisse un morceau de parchemin maintenu par une ficelle serrée derrière l'anneau du goulot. Le parchemin est percé de quatre trous par lesquels passent deux brins de crin qui forment ainsi deux anses qu'on réunit en une boucle dans laquelle on fait passer un petit manche en bois. En agitant le manche, le goulot tourne en produisant un bruit suffisamment désagréable.

Raisons (dire de mauvaises...), loc. Injurier.

Ramona, s. m. Ramoneur.

Rampichotei (se), v. Regagner peu à peu ce qu'on a perdu au jeu.

Rampôt, loc. Egalité de points au jeu ; — partie à recommencer ; — nouvel enjeu à remettre dans le *pot*.

Ran, adv. Rien.

Ràn, nom propre. Rahon, village voisin de Chaussin.

Rancot, s. m. Râle.

Ranfraîchir, v. Rafraîchir.

Râpoire, s. f. Râpe.

Rapondre, v. Réunir bout à bout.

Raponce, s. f. Ajoutage, rallonge.

Rappe, s. f. Endroit couvert de broussailles. 1373. *Reppe*.

Rappeler quelqu'un, loc. Le provoquer. *Rappeler* à la lutte ; — *rappeler* au sabre.

Rapport à, loc. Par considération pour.

Râsure, s. f. Partie de la bouillie de maïs touchant le fond de la marmite et qui est légèrement grillée : c'est le morceau délicat.

Rate, s. f. Souris, mulot ; — tout petit rongeur.

Ratei, v. Prendre des souris. Un bon chat *rate* bien.

Rate-voûlue, s. f. Chauve souris.

Ratote, s. f. Petite dent ; — (terme enfantin).

Ratussei, v. Faire un semblant de travail.

Ravaches, s. f. pl. Fanes de pommes de terre.

Ravâtlei, s. Se donner du mouvement en occupations inutiles.

Ravaudei, v. Marchander d'une façon exagérée.

Ravonnée, s. f. Ravonnée jaune, *sinapis arvensis* ; — ravonnée blanche, *raphanus*,

Ravot, s. m. Silo de raves, de betteraves ou de pommes de terre.
R'brisei, v. Donner le second coup de charrue ; le premier s'appelle *rompre* ; le troisième ***r'tréseyei***.
R'dos, s. m. Les première et dernière planches sciées sur une bille.
R'diatei, vr Reconduire à coups de fouet.
Rebi, adj. Desséché par la cuisson.
Reibouli, adj. Bouilli outre mesure.
Reichaquei, v. Attraper au passage quelque chose qui tombe ou qu'on jette.
Reichaude (couchei à la...). Coucher dans un lit qui n'a pas été remis en ordre.
Reicoutei (se), v. Se défier, être aux écoutes.
Reicuron, s. m. Torchon.
Reigusei, v. Aiguiser.
Reigusou, s. m. Rémouleur.
Reimalei les yeux, loc. Les ouvrir largement.
Rein, s. m. Branche de bois.
Reintri, adj. Fané, flétri. Se dit surtout en parlant des fruits ou de la peau du visage. Avoir une peau *reintrie*, c'est-à-dire ridée, les pommes sont ***reintries*** à l'arrière-saison.
Reiparmei, v. Faire économie, épargner.
Reipété, adj. Réputé.
Reiquènei, v. Hennir.
Reisauter, v. Sursauter.
Reitroicir, v. Rétrécir.
Reisu, adj. A demi-sec.
Rembrassei, v. Embrasser.
Remburei, v. Remplacer dans un vase le manquant d'un liquide. On ***rembure*** la soupe en y ajoutant de l'eau.
Rempirel, v. Empirer.
Rencâsei, v. Râler.
Renfort, s. m. Continuation de la fête le dimanche suivant,
Rentère, s. f. Revenu en nature d'un champ.
Renviei, v. Recommencer en parlant d'écoulement. Le sang se ***renvie*** quand une hémorragie recommence.
Reprin, s. m. Seconde farine.
Requinquei (se), v. Affecter l'élégance.
Retraite, s. f. Chemin rural.
Reuche, s. f. Ruche.
Reue (faire la...) Bouder, faire mauvaise figure.
Revangei (se), v. 1° Se défendre ; 2° prendre sa revanche.
Réveil-matin, s. m. Euphorbe. (*euphorbia helioscopia*).
Rfiei (se), v. Se reposer sur quelqu'un du soin, du souci d'une chose.
R'freidi, adj. Refroidi.
R'gipei, v. Sauter vivement. Se dit en parlant d'un poisson.
Riboulei des yeux, loc. Les retourner d'un air irrité.
Ricle (à la...), loc. Avec parcimonie. *Donner à la ricle*: donner à peine le nécessaire.
Rifougnou, adj. De mauvaise apparence.
Riote, s. f. Ruelle.
Ripopette, s. f. Chose sans valeur.
R'lavei, v. Laver la vaisselle.
R'lichei, v. Lécher, avaler.
R'loge, s. m. Horloge. ***R'logeur***, horloger; ***heure de r'loge***, heure de temps par opposition à l'heure de chemin.
R'maugei, v. Rebouter.
R'massei, v. Balayer.
R'nouille, s. f. Grenouille.
R'nouillère, s. f. Grenouillère. Climat de Chaussin.
Rô, s. m. Epis de maïs.
Rôjon, s. m. Objet rongé.
Rojillon, s. m. Epi de maïs mal mûr.
Rôle, s. m. Râteau de fer pour remuer la braise du four.
Rompre un champ, loc. Lui donner le premier coup de charrue.
Ron, s. m. Canal (de ***roon***, Terrier de 1373). N'est plus employé que pour désigner deux climats : le ***Ron de St-Baraing*** et le ***Ron de Saules***.
Ronde, s. f. Petit cuvier.
Rondin, s. m. Morceau de bois de chauffage non fendu.
Rondote, s. f. Lierre terrestre ***glechoma***.
Roquei, v. Roter.
Roquei, v. Heurter.
Rose-au-loup, s. f. Coquelicot (***papaver Rhœas***).
Rose-en-bâton, s. f. Rose trémière (*althæa rosacea*).
Rorte, s.f. 1° Brioche; 2° hart (***raorte*** du terrier de 1373.
Rôtei ou **dôtei**, v. Oter.

Rouânei, v. Miauler comme un chat qui se plaint.
Rouennei, v. Faire le regain.
Rougeot, s. m. Mélampyre dont la graine est très nuisible dans la farine du blé.
Roussat, s. m. Gardon, poisson blanc.
R'piquei, v. Remettre un enjeu.
R'quillei, v. Redresser les quilles et renvoyer la boule.
R'sersi, s. m. Reprise.
R'sersii, v. Racommoder.
Rungei, v. Ruminer.
R'tire, s. m. Lieu de débarras.
R'tresseyei, v. Donner le troisième coup de charrue.
R'veni, v. Foisonner.
R'veûillei. v. Ravager, fouiller la terre.
R'vômi, v. Vomir.

S

Saclei, v. Sarcler.
Saint-frusquin, s. m. Avoir, fortune. En parlant de celui qui a gaspillé tout son avoir, on dit ; *Il a mangé son saint-frusquin*.
Saint-Jean (**La**). Le 24 juin, avait lieu à Chaussin une importante réunion. C'était le jour où l'on louait les domestiques des deux sexes pour une année. Domestiques et maîtres se rassemblaient sur la place publique et l'on faisait le marché. Les arrhes que l'on donnait s'appelaient *les vins*. Des marchands de comestibles et d'articles de vêtement, des bals s'établissaient en plein vent. On dansait jusqu'au soir, et le lendemain matin, chacun allait au travail. Ces genres de réunions s'appelaient *apports*. Il y a quelque cinquante ans, la Sain-Jean avait encore une certaine importance ; maintenant elle est à peu près insignifiante.
Saint-longin, s. m. Trainard.
Saint-Sauvètre, s. f. La St-Sylvestre, le 31 décembre, jour de mendicité à Chaussin. Beaucoup d'enfants manquent l'école ce jour-là pour aller dans les maisons *chercher leur saint-sauvètre*.
Saint (**la**...) La saint. — est le jour de toute fête célébrée :
La Saint-Maurice, fête patronale ;
La Saint-Isidore, fête des cultivateurs ;
La Saint-Eloi, fête des forgerons ;
La Saint-José, fête des ouvriers sur bois.
La Saint-Laurent, fête des pompiers ;
La Sainte-An-ne (prononcez *An*), fête des femmes mariées.
La Scint-Nicolas, fête des garçons :
La Saintc-Cécile, fête des musiciens ;
La Sainte-Catherine, fête des écolières ;
La Saint-Jean, fête des domestiques, et *La Saint-Sauvètre* (*Sylvestre*), chère aux mendiants.
Salei, interj. Cri que pousse au jeu celui qui fait trêve un instant ; en vertu de ce cri, il est sauf et ne peut être pris.
Salei, v. Déclarer sauve : *Je me sale ma bille*.
Salote, s. f. Trépied en bois sur lequel on s'assied pour traire les vaches.
Salote (**aller** en...), loc. Monter à cheval en amazone, mais sans selle.
Sanguinaire, adj. Sanguin.
San-mien, pr. pos. Ce qui m'appartient (féminin *san-mienne*).
San-tien, pr. pos. Ce qui t'appartient.
San-sien, pr. pos. Ce qui lui appartient.
San-nôtre, pr. pos. Ce qui nous appartient.
San-vôtre, pr. pos. Ce qui vous appartient.
San-iôtre, pr. pos. Ce qui leur appartient.
Santif, adv. Bon à la santé.

Sarclerot, s. m. Sareloir.
Sargot, s. m. Secousse, cahot.
Sargotei, v. Secouer, donner des secousses.
Sâron, s. m. Sciure de bois.
Sauceron, s. m. Champignon, agaric des prés.
Sauge. On envoie un bouquet de sauge au fiancé ou à la fiancée évincé, le jour du mariage avec un autre ; cette coutume doit être bien ancienne, car depuis plusieurs siècles, la sauge a cessé d'être la panacée universelle, préconisée par l'école de Salerne : « *Cur moriatur homo, cui salvia crescit in horto* ».
Sausse, s. m. Saule. (Sausse 1373).
Sausse-moute, s. f. Saute-mottes, saute-buisson, petite fauvette.
Sauve, adj. Sauvé.
Sauvignon, s. m. Bourdaine.
Savei, adj. Être en sève.
Savei, v. Frapper avec un manche de couteau sur une petite branche de saule pour en faire sortir la sève et fabriqner un sifflet. Par extension, frapper fortement sur les doigts ou sur les mains de quelqu'un, ce qui se faisait autrefois dans les écoles au temps des punitions corporelles. « *Le mètre m'a savei les douei* ».
S'cret (guérir du...), loc. Guérir par un moyen secret.
Secoure, v. Secouer.
Seiche, s. f. Sac à farine.
Seiche, s. f. Galette dure.
Seillot, s. m. Petite seille.
Seillon, s. m. Sillon. (Soillon 1373).
Semen, s. m. pl Semences, graines à semer.
Sentue, s. f. Sens de l'odorat.
S'en prend (bein s'...), loc. ad. Bien heureusement. « *A tombot ; bein s'en prend qu'à sa trouvei quèqu'un pou le reichaquei* ». Il tombait ; heureusement qu'il s'est trouvé quelqu'un pour le recevoir.
Senti-bon (du...), s. m. Toute herbe odoriférante.
Serpent, s. f. Serpent. « *La mère à la serpent, que donne et que reprend* ».
Serrurier, s. m. Mésange à tête noire qui *lime sa scie* pour annoncer la pluie.
Servisant, adj. Serviable.
Seitie, s. f. Sécheresse.
Seûe, s. f. Sœur.
Seùillot, s. m. Sureau.
Sguillei, v. Chasser à coups de fouet.
Siau, s. m. Seau.
Sieule, s. f. Seuil.
Si fait !, loc. Affirmative.
Signôle, s. f. Manivelle.
Simo, s. m. Lisière d'étoffe.
Soie (être sur la soie de son dos), loc. Tenir le lit pour cause de maladie.
Soies (habillei de...). Cochon.
Soiement,' adv. Tranquillement, agréablement.
Soiture, s. f. Mesure agraire des prés, actuellemenf de 36 ares et en I373 de 48 ares.
Sommier, s. m. Grosse poutre maîtresse.
Sommière, s. f. Chemin foiestier où aboutissent les lignes ou sentiers.
Sondot, s. m. Son fin, recoupes.
Sote (à la), loc. A l'abri.
Sou de deux sous, s. m. Pièce de dix centimes.
Souei, s. f. Haie sèche.
Soulée, s. m. Grenier à gerbes et à paille.
Soupei, v. Avaler. On soupe un œuf, une assiettée de soupe.
Souyau r'faire, s. m. Savatier ambulant. Le nom est venu de son cri : « *Soulier à refaire* ! ».
Souvei, s. m. Soulier.
Stiki, stila, pr. dém. Celui-ci, celui-là.
Suan, s. m. Chanvre peigné.
Sublei, v. Siffler.
Sublot, s. m. Sifflet.
Suffloquei, v. Suffoquer.
Sus-eux, loc. adv. Sur eux, c'est-à-dire sur leurs biens, sur leurs terres.
Suti-moyen, s. m. Moyen subtil pour arriver à ses fins. Déjà usité en 1373.

T

Tabatiére, s. f. Grain de blé charbonné.
Ta-bad iot, s. m. Salamandre bariolée.
Tabougnau ou **Tabourgnau**, s. m. Caisse en bois percée de trous qui sert de réservoir pour le poisson.
Taboulei, v. Frapper comme sur un tambour·
Tacot, s. m. Petit Moulin. Par extension, femme bavarde.
Tacot, s. m. Silène enflé, *silene inflata*.
Tah ! ici !, interj. Appel aux chiens.
Talei, v. Battre, meurtir.
Talei, adj. Meurtri.
Talure, s. f. Meurtrissure.
Tambourniei, s. m. Tambourineur.
Tan-nei (pron. **tan**), v. Battre.
Tanote, s. f. Bulbe de la gesse tubéreuse.
Tantôt, adv. et subs. m. Aprèsmidi.
Tantôtée, s. Après-diner.
Tant qu'à mouei, loc. Pour moi, en ce qui me regarde.
Tant qu'à peu près, loc. A peu près.
Tapette, s. f. Langue bien pendue.
Tappei, v. Battre.
Taque, s. f. Battoir de lavandière.
Taquei, v. Batıre le linge avec la taque.
Taquei, v. Claquer, éclater.
Tarasson, s. m. Petit poisson blanc.
Tarreau ou **terreau**, s. m. Fossé. N'est plus employé à Chaussin que dans le nom d'un climat: *Le Tarreau de Lettre*.
Tartofle, s. f. Topinambour, *helianthus tuberosus*.
Taupière, s. f. Taupinière.
Taupinei, v. Battre.
Tâve, adj. Mollasse, peu diligent, malade.
Tavin, s. m. Taon.
Te, pr. pers. Tu.
Teigne, s. f. Cuscute des légumineuses, *cuscuta suaveolens*.
Teiri, v. Tarir.
Teiri, part. Tari.
Temps, s. m. Ciel. *L'oiseau s'est envolei jusqu'au temps*.
Tendron, s. m. Bugrane ou arêtebœuf (*ononis spinosa*). Ainsi nommé à cause de ses racines que mangent les bergers.
Tendue, s. f. Cloison.
Tergette, s. f. Targette.
Terrée, s. f. Terre de déblais.
Teserale, s. f. Petit vase pourvu d'un long goulot et qui sert à donner à boire aux malades.
Tesson, s. m. Blaireau.
Teussi, v. Tousser.
Thiau, s. m. Tuyau.
Tia-tia !, interj. Appel aux cochons.
Tiatia, s. f. Grive Draine.
Ticlei, v. Essayer d'ouvrir en soulevant le loquet.
Ticlet, s. m. Loquet.
Tierce, s. f. Fermage en nature qui n'est plus guère en usage. Le propriétaire prélevait le tiers des gerbes ; — la *tierce* gerbe.
Tigne, s. f. Teigne.
Tillei, v. Teiller.
Tillol, s. m. Tilleul.
Tirei à... loc. Aller de côté.
Tire-poils, s. m. Bardane (lappa).
Tire-poil, s. m. Jeu. On jette un objet à une troupe d'enfants, les camarades tirent les cheveux à celui qui l'a ramassé jusqu'à ce qu'il ait réussi à toucher le donneur. C'est le jeu de la *gribouillette*.
Tirvougnei, v. Tirailler.
Tis', s. f. Gerbes ou fourrages serrés dans un compartiment de gerbier ou de fenil.
Toie, s. f. Taie d'oreiller.
Toindre, v. Teindre.
Toîsei, adj. Emporté par la mort.
Toinot, s. m. Antoine.
Tontelle, s. f. Très petite toupie.

Tope, s. f. Terre inculte un peu élevée.
Torche, s. f. Coussinet pour porter un fardeau sur la tête, — petit paquet de chanvre peigné.
Tortot, s. m. Bâton court servant à serrer la corde qui tient la perche sur les voitures de gerbes ou à **brôlei** les voitures.
Tossei, v. Têter.
Toto, s. m. Sein.
Touche-à-touche, adv. Côte à côte ; l'un contre l'autre.
Toufeillei, v. Faire une chaleur étouffante. Toufeiller 1373.
Toureillei, v. Brûler vite. Un poèle *toureille*, une pipe *toureille*.
Tournevire, s. m. Celui qui s'agite continuellement.
Tout, terme explétif dans certaines locutions : *tout* chacun, — *tout* partout.
Tout de même, loc. Vraiment, quand même
Toute (**a la**...), loc. adv. Pour toujours.
Toute et quante fois, adv. Chaque fois.
Tout le long de l'aune, loc. Jusqu'au bout.
Tout plein, loc. adv. A discrétion. On dit aussi *tout plein et pe enco*.
Toution, s. m. Mauvais pain.
Train, s. m. Bruit. *Mettre en train* mettre en mouvement.
Trameau, s. m. Filet de pêche composé de deux napes formant un grand sac ouvrant au courant de l'eau une gueule de 50 mètres de largeur. Ne pas confondre avec tramail.
Tranchei, v. Tourner, se cailler.
Trancot, s. m. Tronc, — se dit surtout du maïs.
Trapon, s. m. Trappe, porte horizontale s'ouvrant de bas en haut.
Trappe, s. f. Vase en terre vernissée à l'intérieur, ayant la forme d'un cône tronqué ; la grande base en haut. Il sert à entreposer le lait; la crême se forme à la surface : c'est la crême fraiche et légère. Si l'on veut hâter l'opération, on place la trappe sur un poële, et alors on obtient la crême chauffée, appréciée des gourmets.
Traverse, s. f. Chemin le plus court; raccourci d'un chemin.
Traverse, s. f. Vent d'ouest.
Treifle, s. m. Trêfle.
Treige, s. m. Passage étroit.
Treigei, v. Se promener, vaquer.
Trême, s. f. Trame ; petite bobine chargée de fil que les tisserands mettent dans leur navette.
Trempe, adj. Mouillé. trempé d'eau.
Trempote, s. f. Pain trempé dans un liquide.
Treipillei, v. Trépigner.
Treisir, v. Lever ; *la graine treisit.*
Tresse-garni-tresse. Jeu enfantin. Un enfant étant placé à votre gauche, vous lui tenez la main gauche de votre main droite, et la main droite de votre main gauche, et vous faites un avant-deux en chantant : *A la tresse, garni-tresse, beau-roi, tourne-toi.* A ce moment, vous tirez sur sa main gauche, et le faites passer à votre droite sans lâcher. Vous recommencez la même manœuvre pour le faire passer à votre gauche et ainsi de suite. Au lieu de : *A la tresse garni tresse*, on chante aussi : *Mon père était cordonnier, ma mère était demoiselle, tire la ficelle.*
Tretous, pr. ind. Tous absolument sans exception.
Treue, s. f. 1° truie; — 2° Jeu de bergers.
Trévoir, v. Entrevoir.
Tricotei, v. Battre à coups de trique.
Triô ! interj. Cri pour chasser les veaux.
Trippei, v. Fouler avec les pieds.
Tro-de-boudin, s. m. Morceau de boudin de la grandeur dont on les coupe habituellement pour les faire cuire.
Tro-de-chou. s. m. Trognon de chou (*tro* ne s'emploie que dans ces deux acceptions).
Tracmalei, v. Faire du bruit en traînant ses sabots.
Tronche, s. f. Grosse buche (au propre et au figuré). — La tronche sert parfois de chenet. La tronche de Noël est la buche de Noël.
Troquet, s. m. Maïs.
Troquillère, s. f. 1° paille de maïs ; 2° champ de maïs après la récolte, car, avant, c'est un *troquet*.
Trottei, v. Trotter quelqu'un, c'est promener son effigie dans les rues.

On trottait autrefois un homme qui avait battu sa femme.

Trouillot, s. m. Petit trèfle, triolet *trifólium minus*.

Trouillote, s. f. Petite truie.

Troussel, s. m. Trousseau.

Truche, s. f. Touffe d'herbe ou d'arbrisseaux.

Truchei, taller.

Truchei, v. Action du bouc ou du mouton qui frappe de la tête.

Tue-chein, s. m. Repas qui couronne les grands travaux de la campagne.

Turne, s. f. Mâsure.

U

Ulliet, s. m. Œillet.

Uti, s. m. Outil.

Use, adj. Usé.

V

Vadru, adj. Très fertile, s'il s'agit d'un terrain ; — 2° très hâtif, qui pousse trop rapidement s'il s'agit d'une plante.

Vallée, loc. adv. **(à la...)** En bas.

Vareillèi, v. Aller de côté et d'autre.

Vah! interj. Exclamation affirmative.

Vangneau, s. m. Vanneau. On dit aussi *van-neau*.

Vanet, s. m. Filet en forme de van. Emmanché, il s'appelle trouble.

Variei, v. Se dit du raisin qui commenée à mûrir.

Varteau, s. m. Ver blanc.

Varveau, s. m. Verveux.

Vauguille (laisser à.. ..), loc. Laisser les objets traîner de ci, de là, sans ordre.

Vauxal, s. m. Salle de bal en plein air.

Ve (i...), v. Il va. *I ve plevre*, il va pleuvoir.

Vein (**de vein de r'va**), loc. Se promener sur un petit parcours ; — aller et revenir ; faire les cent pas.

Vel (**à la...**), visite prolongée, soit pendant la journée, soit à la veillée.

Venez-y-voir, s. m. (C'est un beau...) une belle chose à voir. Se dit par ironie d'une chose insignifiante.

Vent blanc, s. m. Vent du sud non suivi de pluie. Le vent du nord accompagné de pluie est appelé *bise noire*.

Vengeur, adj. Vindicatif.

Vercalé, adj. Piqué par les vers (en parlant de fruits).

Verganches, s. f. pl. Palinodies.

Vermislé, adj. Troué par les vers en parlant du bois et des fruits.

Verne, s. m. Aulne, *alnus glutinosa*.

Vêprée, s. f. Après-diner.

Ve-tu ? v. interrog. Veux-tu ?

Veuillie, s. f. Liseron sauvage ; *convolvulus arvensis*.

Vi, adj. Vif.

Viande à Jean-le-Saoul, s. f. Tout mets trop léger qui ne peut nourrir convenablement.

Viau, s. m. Veau.

Viau gras, s. m. Jeu. Un enfant monte sur le dos de quelqu'un, le tenant embrassé par le cou, les deux jambes soutenues par le porteur qui parcourt l'assistance en disant : *Au viau-gras*! et chacun

vient pincer légèrement le *viau* pour s'assurer s'il est vraiment gras.

Vicre, s. m. Petit oiseau qui niche à terre sur une touffe d'herbe; il pond cinq ou six œufs d'un bleu sale. Son nom lui vient de son cri.

Vierette (séparez **vi-e**), s. f. Petite tarière, vrille.

Vignôle, s. f. Vigne sauvage, *Vitis*. C'est la vigne d'Europe différente de celle d'Asie et de celle d'Amérique.

Vin blanc (vendre du....), loc. Laisser passer le pan de sa chemise.

Vins, s. m. Arrhes que l'on donne aux domestiques en les louant.

Vion, s. m. Espèce de rougeot au vol très rapide; le col du mâle est d'un très beau pourpre.

Viorne, s. f. *Viburnum lantana*.

Viounei, v. Faire entendre un bruit sourd et plaintif: tel le vent d'hiver dans les cheminées (onomatopée).

Vioul'née, s. m. Joueur de violon.

Viraillei, v. Tourner autour, flaner.

Virailleur, s. m. Flâneur; — qui se promène trop.

Virbroquin, s. m. Villebrequin.

Virei-au-boulon, loc. Tourner sur soi-même. Une bille, arrêtée par un obstacle, tourne sur elle-même : *elle vire au boulon*.

Vire-main (en un...), loc. En un instant.

Vire-grand-père, s. m. Arrière grand-père.

Virvachei, v. Tourner de différents côtés, aller en zigzag.

Vogue (à la) loc. Conduire une barque à la vogue, c'est se servir de la rame, sans lui faire toucher le fond.

Voiki, adv. Voici.

Voillerote. s. f. Colchique automnale.

Vôle, adj. Léger, en parlant de terre, de poussière. — La terre des champs après la gelée devient *vôle*.

Vôlot, s. m. Valet, domestique. N'est plus guère employé que comme terme affectueux, en parlant à un enfant : « *Mon p'tiot vôlot* ».

Vorginei, v. Suppurer.

Vôte, s. m. Vote.

Vouaie! Exclamation admirative.

Vougrei, v. Egrener.

Vougruns, s. m. Grains de maïs de qualité inférieure.

Voulei, v. Prendre, dérober.

Voûlei, v. S'élever dans les airs.

Vouleu, s. m. Voleur.

Voyagère, adj. (**rente**). Rente viagère.

Y

Yâ, s. m. Liard.

Yau, s. f. Eau. Terrier de 1373. On dit : *de yau* pour *de l'eau*.

Yaya (faire...), loc. Caresser doucement le visage avec la main.

Yerre, s. mi. Lierre.

Yeu, s. m Œil.

Yéble, s. f. *Sambucus ebulus*.

Yevre, s. m. Lièvre. Au figuré, denrées que les enfants volent à leur père, la femme à son mari : blé, avoine, chanvre, etc., pour se faire de l'argent de poche.

Youcoucou, interj. Cri des conscrits.

Z

Zabeth, s. f. Elisabeth.

Zeux, pr. pers. Eux.

Zidore, s. m. Isidore.

Zozo, s. m. Pitre des comédies foraines.

LIEUXDITS DU TERRITOIRE DE CHAUSSIN

Les anciens Lieuxdits, d'aprés le Terrier de 1373, sont mis en regard quand il y a lieu.

A

1879	1373
Arbues Verdelet	
Arbues (Les)	les arbues et erbues.

B

Bacheux (Les)	en barceur.
Bafoux (En)	en baulfour.
Baigneaux (Les)	
Banet (Au)	au banet.
Barataine (Gué de)	en bareteine.
Bas-Barot	
Bas-Clément (Les)	
Bas-de-la-Chougnière	empres le chemin de polligny.
Bas-du-gué-de-Malange	
Bas-Henri	
Bas-Parotin	
Basse-à-Galot	
Bas-sous-Gléne	
Boutière (La)	
Breuil (En)	en breul.

C

Carre (En)	en quarres
Champagnol (En)	en champeignoles.
Champ Coulon	
Champ de Bey	

1899	1373
Champ de **Cheveaux**...........	
Champ de **la pointe Amyot**...	
Champ de **Zard**................	
Champoiges (les)................	
Champ **pointu**..................	
Champs **Desereux**.............	
Chantraine (en).................	en chante reine.
Château (au).....................	chastel de Chaussins.
Château **de l'Isle**...............	chastel de lie.
Chougnère (la)....................	empres le chemin de polligny.
Chevrière (la)......................	à la chevriere.
Clate (la)...........................	
Cles (les)...........................	
Clos de l'**Hopital**...............	devant l'hospitaul.
Clos du **Donjon**.................	borde à monseigneur des mars.
Clos du **Moulin**..................	
Corne **Essard** (en)..............	
Cornéricot (au).....................	
Cornet (au).........................	
Cornet **Busquin**.................	
Cornet **Gavignet**...............	
Cornet **Vuillet**..................	
Corvée de **Berjon**...............	
Corviotte (la)......................	petite courvee darere le moulin de la croix.
Côte (à la)..........................	sous la coste
Couchant **du Chemin des Grimonts** (au)....................	
Courbes (les)......................	en la courbe.
Courbes **derrière le moulin**...	
Cras **Chevaliers**................	en cray chevalier.
Cras de **Fourches**..............	en fourches.
Cras **Paret** (au).................	en cray perrel.
Crateneau (en)..................	
Creux de la **Charogne**.........	
Creux du **Chapeau**.............	
Creux Jean **Guyon**..............	
Creux **Machards**................	
Croix de la **Molonge**...........	la malange.
Croix de **Missiou**...............	croix des pres de langue.
Croix des **Vignes**...............	
Croix **Floran**....................	
Crousot (en)........................	
Curtil (en)...........................	en cultil.

D

Derrière **la Borde**.............	darere la borde.
Derrière **le Chateau**...........	
Derrière **le Four**..............	darere le four de la villeneufve.
Derrière **Vard**..................	darere vaires.
Descendant **du Graverot** (en)..	
Dessus de **la Tuilerie**..........	

1899	1373
Dessus du Trébief..............	
Dessus la Chougnère..........	
Devant la Vigne................	
Donjon (le)......................	(là était la tuilerie du seigneur en 1373).

E

Effondrey (en)..................	
Entre les deux ponts..........	
En Eperon	en esperon.
Etang Robin (l')................	
Etang de Varennes............	su l'estam de varennes.

F

Faubourg de l'Hopital........	au bourenuef.
Faubourg St-Jacques..........	
Fin de St-Baraing.............	en la fin de saint baroing.
Fin de Toulot..................	à la fin de toulot.
Fondeure (la)..................	
Fruitière (à la).............	

G

Glairon (le)......................	le gleiron.
Gleires (en un)..................	en gleires.
Grand bois........................	en grant bois.
Grand Chantraine.............	
Grande Barre...................	
Grande Croix rouge...........	
Grandes Corvées...............	courvees de la finde toulot (contenant 25 journaux de 49 ares).
Grands Champs (les)...........	en grant champ.
Grandveau (en)................	en grant vault.
Graverot (au)..................	
Graverotte (à).................	
Gravier (au)....................	au gravier.
Grimaudin (en)................	
Grimonts (les)..................	
Grille épines (en).............	en estrille espine.
Cué de la Banne................	
Gué de la Malange.............	
Gué d'Orain (au)...............	portaul d'orain.
Gué du Barcot.................	darere Vaires.
Gué des Verrats...............	en vairaz.
Guinguettes (les)..............	vaires.

I

1899	1373
Ile de la pointe **Amyot**........	
Ile de la **Raye**.................	
Ile des **Liens**..................	
Illon des **eaux**.................	

L

Léla (à)........................	en leslat.
Levée de la Tournelle,.........	
Levée de Glèvres (à la).........	en gleires.
Levée du Château...............	
Levée des Cordiers.............	
Levée du Moulin................	

M

Makaine (la)....................	
Malatière (la)..................	la maladiere.
Mare du Chêne (la)..............	chaane.
Mare Morisot...................	
Mare puante (en)...............	
Meix de la Villeneuve..........	
Moiroux (en)...................	
Molonge (la)...................	dans la malange.
Montets (les)..................	en montois.
Morte Caillet..................	
Morte de Curtil................	
Morte freide (à la)............	

N

Neuf Pont d'or.................	
Nicherole (en).................	
Nichie (en)....................	en leschille.

O

Œuillotte (à l')...............	en hailotes.

P

1899	1373
Parc (au)	
Pas de Vache	
Pêcher (au)	
Pérouse (la)	en la perouse.
Petite Barre	
Petite Clate	
Petite Croix Rouge	
Petite Ebée	
Petit-Laurent (au)	
Petit Pont (au)	
Petits Prés	
Pièce carrée	
Pièce Chaudat	
Pièce de l'Hôpital	
Pièce des Poirots	
Pièce des Vignes	
Pièce du Poirier	au perier.
Pièce du Puits	à la fontaine de cultil.
Planche à la Guillotie	
Planche du Banet	planche du banet.
Pointes du Moulin Boudard	
Poisières (aux)	
Pont de la fin	
Pont de la folie	
Pont Malot	
Pont de l'Hôpital	
Pont des Guinguettes	
Porte de la fin	porte de la fin.
Porte du bois	porte du bois bourcnuef.
Pré de la bourse	
Pré de la Guerre	
Pré de la Ville	
Pré de Jean Demancey	
Pré de Nœu	
Pré Fôlâ	prez soubs la coste.
Pré pourri	en prez pourri.
Pré roui	
Prés de Langres	en prez de langues.
Prés de la Noirotte	
Prés des Essards	en essars.
Prés des Mares	prez de monscigneur des mars.
Prés Guyot	en prez guiot.

R

Ranconnière (la)	
Raunot (en)	raunot.
Retraite des poirots	
Rond de Saules	
Rousy (en)	en rosy.

S

1899	1373
Schuffin (en)....................	
Scie à l'eau (à la)................	
Seuilley (au)....................	
Soitures de la pointe Amyot..	
Sous Glène....................	

T

Tromard (au)....................	
Tastrot (au)........	
Taverne (la)....................	
Terrier (au)....................	
Trébier (au).....................	oultrebiez.
Tuilerie (à la)..................	a la thieullière.

V

Verde (en).......................	en vecde.
Verne (en).......................	a la verne.
Verne (sur)......................	pont dosse.
Vieux Graverot................	
Vieux Pont d'Or..............	
Vigne de Goujet..............	
Vigne d'Hémery..............	(c'était l'enclos de la malatière ou léproserie).
Village (au)......................	
Villeneuve (à la)................	la villeneufve (1).

RUES

Rue aux Clercs.
Rue des Chezeaux.
Rue des Juifs.
Rue du Four.
Rue du Miroir.
Rue du Verger.
Rue Feuillarde.
Grand'Rue.
Rue Perdue.
Ruelle des Essards.
Ruelle des Moutons.

(1) Beaucoup de noms de lieux inscrits au Terrier de 1373 n'existent plus. Tels sont : *barre du banet, barre de la malange, cray bruchot, cray pernort, cray de la soye, en lune, en oppe, au pont de paloux, soubs la grande vigne, soubs la petite vigne, borde de monseigneur, gui des mars*, etc.

Quelques-uns des noms actuels pouvaient déjà exister très anciennement et ne sont pas portés dans le Terrier de 1373 parce qu'ils appartenaient à des climats faisant partie des fiefs féodaux ; tel le nom caractéristique de la Ranconière, qui tire son origine d'un ancien chemin conduisant au pont de Champdivers.

N.-B. — Le texte de 1373 ne donne ni accents, ni majuscules.





